

La Gazette des Tritons n°97

Bulletin d'information

Décembre 2019



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons

7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

<http://clandestritons.fr>

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Brigitte Aloth, Mathilde Balsac, Laurent C., Jean Philippe Grandcolas, Cédric Lacharmoise, Guy Lamure, Didier Le Goff, Cécile Pacaut, Yvan Robin, Laurence Tanguille, Olivier V.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Créée en septembre 1995.

Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.

Diffusion numérique : membres et sympathisants,
C.N.D.S.-F.F.S. cnds@ffspeleo.fr et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le blog Tritons.

Réunion du club pluriannuelle à caractère irrégulier.



Fédération Française de Spéléologie

Sommaire :

- Editorial page 1
- Le compte-rendu des sorties page 1
- Dates à retenir page 12
- Les sorties programmées page 12
- Le coin des stages 2020 page 12
- Les nouveaux adhérents 2020 page 12
- Changement d'adresse - ☎ - ✉ page 12
- Publications page 12
- La Gazette en vrac... page 14

Éditorial

Je dédie cette gazette à « Mthé » Chazalet, égérie du Clan des Tritons des années 60, décédée le 23 août 2019, elle aussi a parcouru le lapiaz de la Moucherolle ou de la Dent de Crolles.

La Gazette de l'automne nous fait parcourir une fois encore de nombreuses contrées, on y retrouve souvent les mêmes protagonistes. De plus, comme les précédentes, cette gazette se veut un partage d'informations de notre activité !

Jean Philippe Grandcolas.

Des précisions sur l'activité spéléo de Mthé. Elle a bien sûr parcourue les lapiaz lors des camps sur la Moucherolle, mais a exploré certaines cavités du Bugey (Hostiaz, Crochet...) et les Deux-Sœurs sur la Moucherolle, où on lui proposait, au vu de sa taille fine, d'aller voir dans les fissures étroites s'il y avait des possibilités de continuation. Elle mettait ses compétences culinaires au service des spéléos affamés, lors d'un camp à la Combe de l'Ours, elle nous avait préparé un plat d'escargots, qui pullulaient dans les alentours, mais pour préparer ces bestioles, elle s'était gelé les doigts dans la fontaine de l'Oule, car plus elle les lavait plus ils bavaient ! Au Guiers Mort elle a, avec le Coco*, Roger et moi participé à l'exploration du Guiers St Julien. Mthé était aussi

une marcheuse très endurante, ayant fait les classiques tours de Vanoise, Queyras, Mercantour, Argentera, pratiquer les ferrata dans les Dolomites, grimper sur les sommets de Belledonne et autres massifs ... *Maurice.*

* Michel Letrône.

« Ta deuxième vie commence quand tu comprends
que tu n'en as qu'une ».

Raphaëlle GIORDANO.

Le petit encart qui suit est destiné à souhaiter un bon anniversaire à Maurice, un pilier du Clan des Tritons des années 1960-70, malheureusement ce qui aurait dû être un moment convivial fut « marqué » un mois auparavant par le décès de Marie-Thérèse Chazalet, sa compagne de près de 54 ans de vie commune.

80 ans le 13 septembre 2019, 62 ans au Clan des Tritons, **Maurice Chazalet** dit « le chef » à l'époque héroïque des explorations au scialet Moussu, à la Nympe, aux Deux-Sœurs, sur le massif de la Moucherolle (Vercors) ou à la Dent de Crolles (Chartreuse), sans oublier le Bugey ou l'Ardèche, entre les années 1960 – 1970 notamment, il est toujours présent au Clan des Tritons, gardien du « sanctuaire de la Tritonie » ! Dans les années 70, pour des raisons professionnelles et familiales, son activité spéléo s'est réduite.

« En 1957 ma première sortie n'était pas au Trou du Glaz (que nous avons exploré plus tard : fin d'été 1959 pour rejoindre le méandre Guillemin). Ma première sortie est sur le Causse, à l'Aven de Cassagne, je crois que c'était à Pâques 57. Il y a un puits d'entrée d'une trentaine de mètres, et les Tritons de l'époque m'ont simplement dit de passer la corde dans le mousqueton et sur l'épaule et vogue la galère, en bas. Il me semble me souvenir qu'il y avait encore un autre puits. Et pour la remontée, ils m'ont dit de suivre l'échelle, autrement dit débrouille-toi ! ».

Le compte-rendu des sorties

Oubli dans La Gazette des Tritons 96, page 11.

Les photos de Denis sont là :

<http://www.ipernity.com/doc/197739/49291516/in/album/1246708>



Vue sur le Grand Veymont et le Mont Aiguille.

Ce vendredi 4 septembre 2019, avec l'équipe de baliseurs à laquelle j'adhère, nous avons balisé un itinéraire en rouge (une boucle de 9 km) sur la commune de Saint-Pierre de Chandieu. Le départ et l'arrivée se font à partir de l'église. Ce trajet recoupe le circuit du patrimoine et celui départemental balisé en jaune. C'est un circuit varié et agréable.
Info Claude Schaan.

Mercredi 4 septembre 2019

M12, Grande Moucherolle, Corrençon-en-Vercors, Isère

Participants : Éric Revolte et Guy Lamure.

Le début est un peu laborieux (2 trous de 400 sans grand résultats) mais la suite devient plus productive et on avance au-dessus du ressaut. Après la pause casse-croûte en extérieur, retour sur le chantier avec corde, dynémas et mon équipement. Il n'y a pas d'élargissement sur le haut du méandre et on est obligé de casser la paroi gauche vers le bas ; plusieurs grosses lames envoyées en bas du ressaut libèrent le passage et je peux enfin descendre le ressaut de 4 m environ. Dans le prolongement du ressaut deux départs : d'un côté une salle avec un amont impénétrable et un boyau aval impénétrable sans désobstruer, et légèrement décalé de l'autre côté un passage bas de 2 m avec une cheminée étroite et devant une étroiture ponctuelle suivie d'un gros bloc au sol et d'un trou noir qui semble déboucher sur du plus gros. Éric me fait passer tout le matos désob et j'attaque l'étroiture mais arrête rapide sur fin d'accus. Sortie à 18h30 environ. Retour à la voiture avec un épisode recherche des clés et lunettes cassées pour Éric qui est dans un mauvais jour.

TPST : environ 6H30.

Compte-rendu de Guy.

Samedi 7 et dimanche 8 septembre 2019

Rassemblement Causseard, Camprieu, Gard

Participants Tritons : Martine et Gérard Kalliatakis.

Samedi 14 septembre 2019

Scialet Jeunesse d'Automne, Villard-de-Lans - Isère

Participants Tritons : Cécile Pacaut, Laurent C.

Participant Césame : Malo Courtier

TPST : 10h30

L'offre de C. Garnier (SGCAF) de profiter de l'équipement du scialet Jeunesse d'Automne pour aller voir le collecteur du Clos d'Aspres par un gouffre confortable nous a mis en appétit. Nous nous retrouvons donc à 3 ce samedi pour la 1ère benne à Cote 2000. Au-delà du point d'arrivée de la télécabine, la marche d'approche ensuite est plutôt courte - à condition d'avoir avec soi les indications pour l'accès (que nous n'avons pas !) Ni une ni deux suite à un coup de fil opportun au maître des lieux nous avons toutes les indications nécessaires. Après quelques hésitations, nous voici sur le lapiaz à côté du gouffre pour nous équiper un cran au-dessous du plateau de la grotte du Clos d'Aspres.

Juste besoin de poser la 1ère corde et c'est ensuite un enchaînement de jolis puits jusqu'à la cote - 150 où ça se corse. En effet on tombe alors sur un miroir de faille et la suite, fortement ventilée, devient brutalement tortueuse et étroite avec une série de petits puits ponctués de chicanes jusqu'à la cote -250 puis franchissement du méandre des ingrats. Passé ce méandre nous voici arrivés à nouveau dans un gouffre à taille humaine avec quelques beaux puits esthétiques à descendre (Bataclan, Princess, Raquettes de la pleine lune) avec toutefois encore quelques resserrement et trémies.

Il faut aussi négocier avec l'équipement plutôt à minima en termes de confort et de sécurité et certains départs de puits non purgés avec des chutes de pierre.

Nous arrivons à la jonction avec les Nuits Blanches (- 486 m) marqué par une main courante et une remontée qui part sur la gauche. Descente d'encore un puits et nous cassons une croûte sur le dernier palier (blocs coincés) avant de rejoindre un petit actif. En bas du puits nous sentons la jonction proche mais misère, le ruisseau se jette quelques dizaines de mètres plus loin dans un grand vide ... non équipé ! Nous sommes à - 550 m d'après la topo. Après étude de la situation détaillée, on se dit qu'on peut peut-être rejoindre le collecteur en passant par la galerie fossile que nous avons laissé un peu plus haut (galerie Pérette). Nous remontons donc et allons voir cette galerie qui logiquement aboutit au bivouac « historique » des Nuits blanches (c'est le cas). Malo part en tête jusqu'à une bassine de mondmilch liquide : STOP nous estimons l'heure suffisamment avancée pour remonter avec l'équipement exotique pour ne pas en rajouter.

Domage pour le collecteur du Clos d'Aspres que nous ne connaissons pas ...

Remontée un peu fastidieuse et sortie sous le clair de lune. Il ne reste plus qu'à redescendre au parking ce que nous ferons en empruntant et coupant d'abord par la piste de VTT de descente puis par la piste rouge.

En bref même s'il s'agit essentiellement d'une enfilade de puits, la cavité est rugueuse en moult endroits et le parcours reste sportif avec l'équipement actuel. Domage que nous n'ayons pas su qu'il manquait une corde au fond.

Compte-rendu de Laurent C.

Dimanche 15 septembre 2019

Grotte de Pabro et rando Grande Cornouse - Vercors

Participants : Cécile, Guy, Odile et Olivier.

A l'initiative d'Odile, retour pour les Tritons sur la Grande Cornouse (cf. les gazettes des Tritons n°62 et 82).

Regroupement à 10h30 sur le parking de Chatelus (540 m) et pour commencer direction la grotte de Pabro ; le sentier qui y monte est bien indiqué (panneaux et balisage), avec même un excès de peinture rose quand on se rapproche de la grotte. On y passe ¾ d'heure, le temps d'en faire le tour et quelques photos (une désob est en cours au point bas de -24). On revient ensuite sur nos pas pour récupérer le sentier qui monte au pas de Pabro ; toute la partie raide du sentier a été équipée de cordes et maintenant se remonte facilement. Après le pique-nique sur un replat en bordure de falaise, on traverse le plateau de la Grande Cornouse et on continue par le sentier du cirque de la Charmatte qui passe sur le site d'anciennes fouilles archéologiques. Descente par le pas de la Charmatte (1100 m) qui se révèle bien moins raide que le pas de Pabro et retour par la piste forestière de la Brière.

Petite randonnée de 8 km et 600 m de dénivelé mais avec des paysages variés et un peu de spéléo au passage ; la prochaine fois on montera par le pas de l'Echarasson (le seul qu'on n'a pas fait).

Compte-rendu de Guy.

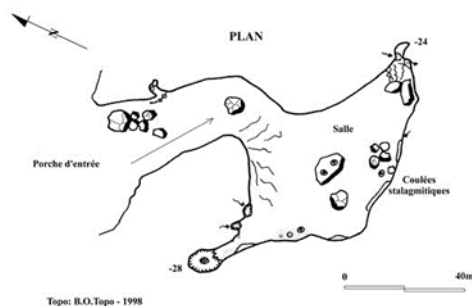


Dans le pas de Pabro, passage au-dessus du scialet du Curé, photo Cécile.



GROTTE DE PABRO

Coordonnées: 840.17°310.80°880
Commune de Chatelus - Isère
Cavité pointée sur la carte



Vendredi 20 septembre 2019 M12, Corrençon-en-Vercors, Isère

Désobstruction.

Participants : Guy, Brigitte A.

La montée toujours aussi raide, les sacs toujours aussi lourds..., nous arrivons à 11h40 à l'entrée. Optimiste Guy pense faire disparaître l'étranglement rapidement et propose qu'on ressorte manger avant d'équiper si besoin la suite... Un peu avant midi nous descendons. (Je ferai rapidement un AR ayant oublié les piles dans mon sac). Après le second P4 qui nécessite le baudrier et descendeur. Je découvre une petite salle qui se prolonge dans l'axe à gauche une autre petite salle en cul de sac et sur la droite toujours dans l'axe le boyau dont l'extrémité est à mettre aux normes. Sur le devant du cul de sac un boyau étroit descend vertical dans la trémie. Le courant vient du boyau, que l'on met aux normes. Guy passe rapidement impatient de voir la suite.... Déception, on débouche au ¼ inférieur de la base d'un puits de 10 à 11m de haut large en bas de 5 à 6m. Au sol une trémie qui descend et au bout dans l'axe un méandre.... Étroit ! Très étroit sur le haut, un peu plus large après une marche de 1m sur le bas mais qui aspire nettement. Instinctivement on vise le plus large qu'il faut tout de même retailler, après avoir déplacé deux très gros blocs instables juste devant. Guy fait deux tentatives pour tenter de voir derrière... trop

étroit impossible de se tourner ni de remonter les cailloux du sol. On vise le haut du méandre bien que très étroit, beaucoup plus accessible et pour buriner et pour récupérer les rochers dégagés. On ne s'arrêtera pas jusqu'à la fin des accus, même pour manger. On a élargi sur un mètre de longueur. Il reste un morceau résistant au marteau burin, qui nous empêche de voir derrière... jetés de cailloux, certains sont bien descendus... mais est-ce étroit ou large ? Sortie à 18h repas de midi pris à 18h15 et voiture à 19h40.

Compte-rendu de Brigitte.

Jeudi 26 septembre 2019 Grotte de Vaux Saint Sulpice, Ain

Sortie initiation.

Participants : Laurent Senot, Guy Lamure, Éric Rebreyend, Brigitte Aloth.

Initiés : Marie, William, Yann, Allan, Maxime.

RDV chez Lolo, café gâteau et c'est parti sous une petite pluie. Le temps de s'équiper, des consignes, on entre à 11h. Les bavards parlent moins... mais tout le monde avance. On tourne, on vire, passages d'étroitures pour le plaisir et on avance. La main courante (équipement en place) se passe sans problème, un peu de tension pour la descente du premier puits et tout s'enchaîne dans la bonne humeur. On mangera au niveau du lac. Quelques pas dans l'eau pour Allan, mais la boue bien épaisse du fond n'inspire personne. 14h00 on ressort. La remontée se fait relativement vite, après les balbutiements du départ pour la remontée sur corde. On retrouve le soleil à 16h15. TPST 5h15. Tous sont très contents de cette journée découverte.

Compte-rendu de Brigitte.

Jeudi 26 au dimanche 29 septembre 2019 Massif de l'Oisans, Isère



St Christophe en Oisans - La Bérarde

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

Hébergement : Les Arias, Saint-Christophe-en-Oisans. Comme en 2017.

<https://www.gitelesarias.fr/>

Jeudi 26 septembre 2019 :

Après quelques courses à Bourg d'Oisans et un rapide casse-croûte, départ à 13h15 du parking près du gîte du Plan du Lac (1180m). Hameau de Lanchâtre (1440m), charmant vieux hameau avec 1 habitant et vallon du même nom ou Lanchâtra, vers 2000m, arrêt une 1/2h après avoir passé la cabane pastorale (1819m) (avec la bergère, le berger et le patou). Reste encore une bonne 1/2h pour atteindre le Plan de Lanchâtra (2135m). Retour au parking vers 17h30.

Vendredi 27 septembre 2019 :

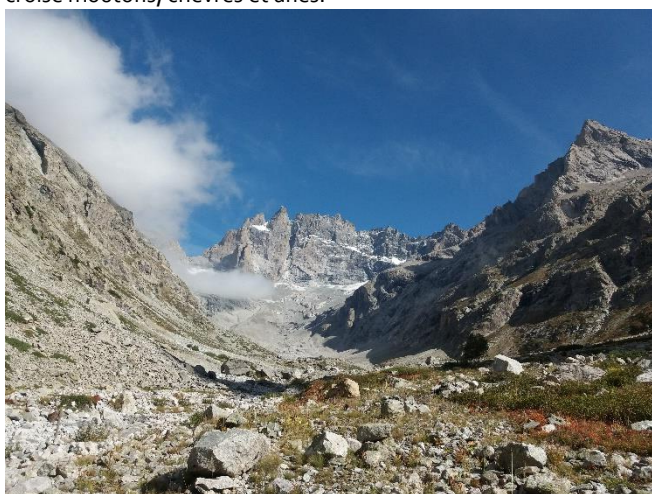
Départ de Saint-Christophe-en-Oisans, lieu-dit Leyrette (1505m) à 9h10 (il fait 8°), en direction du vallon de la Selle, via la Croix du Batel (1686m), 4 heures plus tard je suis au refuge de La Selle (2673m), sous le Pic de la Grave (3667m). Le retour est long, arrivée vers 17h30. Croisé personne.



Refuge de La Selle.

Samedi 28 septembre 2019 :

Départ à 9h30 de La Bérarde (il fait toujours 8°), direction le refuge de Châtelleret (2225m), en 2h15, il reste au moins 3h et 800m de dénivelé pour atteindre le refuge du Promontoire à 3000m, départ de belles courses pour La Meije. Je bifurque en direction du col du Replat (3335m), arrêt vers 2800m sur zone trop caillouteuse, le col est encore loin ! Retour par deux variantes en rive gauche puis en rive droite. Retour vers 17h15 à La Bérarde. Un peu plus de monde, croisé moutons, chèvres et ânes.



La Meije.

Dimanche 29 septembre

Départ de Les Etages (1597m) vers 10h, direction le Vallon des Etages par la rive droite, halte vers 2100m, ensuite le parcours se fait en libre dans les caillasses. Retour par la rive gauche. Parcours de 4h. Vu 4 chamois et des ânes !

Dimanche 29 septembre 2019 Aven de la Rainette, Grospièrre, Ardèche

Développement de la cavité : environ 6km.

Participant :

GASOIL : Erik VdB, notre guide

Clan des Tritons : Laurent C., Ludo N., Bertrand et Annick H.

Objectif : sortie classique et portage de bouteilles pour une plongée future.

TPST : 5 h.

Ça fait longtemps que j'entends parler de la Rainette et des réseaux de la rive gauche du Chassezac et que j'ai envie d'y aller. L'occasion se présente enfin grâce à Erik en cette fin septembre 2019.

Nous nous retrouvons du côté du défilé de la Vierge à quelques Tritons + Erik et sa camionnette qui ont une bonne expérience de la montée traîtresse sur les calcaires coupants. Nous abandonnons donc nos 2 autres véhicules sur le parking et montons à pied délestés de nos sacs.

Erik nous fait l'historique de la découverte et nous enfilons nos combi néoprènes sous un soleil déjà chaud. Nous nous répartissons les bouteilles et les plombs, Ludo a la chance de pouvoir tester ce qu'est marcher avec en guise de boulet un gros plomb pendu au côté.

Petite marche d'approche et nous voici devant l'entrée artificielle qui a été ouverte suite à repérage depuis le bas par les plongeurs. Une porte en barre l'accès, après la trappe un peu de crapahut à quatre pattes puis très rapidement ça s'élargit et on descend quelques verticales pour se retrouver au niveau de la rivière. Les niveaux sont au plus bas mais la Rainette porte bien son nom car très rapidement nous arrivons au passage "du lac", certains (je ne donnerai pas de noms) ne sont pas loin de nager ! [Annick : « Je rajouterai juste un point car même si le niveau était bas : il y avait pas mal d'eau mais le shorty était largement suffisant coté température »]. Une jolie et vaste galerie avec par endroit des plafonds très élevés nous conduit jusqu'à une suite en diaclase avant un parcours plus concrétionné décoré de jolis gours. Le travail de l'eau est bien visible avec des modes de circulation qui évoluent en fonction des niveaux d'eau. Nous sommes dans la zone de battement de la nappe avec un réseau typique de ce type de situation.

Plus loin la configuration change et nous voici dans des galeries argileuses et avec des pentes parfois délicates à négocier. Un peu de remontée et nous arrivons enfin à l'aplomb du siphon objet de la prochaine plongée. Nous abandonnons ici les bouteilles et les plombs - sans aucun regret ! C'est plus léger que nous rejoignons au bas du ressaut la rive du siphon qui n'a pas encore livré tous ses secrets.

Nous sommes ici à 2 Km de l'entrée sous un vaste puits-cheminée qui a été escaladé sur 70 m. Les remplissages ont ici livré de la faune ancienne ce qui doit nous donner faim, un peu normal à 14h. Nous sortons les casse-croûte.

Il n'y a plus qu'à faire demi-tour en allant néanmoins visiter une branche supplémentaire.

Une bien jolie cavité malgré la fin un peu boueuse comme en témoignent les peintures de guerre sur le visage d'Annick.

Nous disons au revoir et remercions Erik sans même pouvoir prendre une bière : la saison estivale est désormais close en Ardèche et tout est fermé du côté de Grospièrres.

Compte-rendu de Laurent C.

<https://g-a-s-o-i-l.blogspot.com/2015/07/la-rainette-le-gasoil-prend-le-relais.html>

29 septembre au 5 octobre 2019 Colombie

Participante : Laurence Tanguille.

Hello les tritons,

De retour de Colombie ou telle Ulysse j'ai fait un beau voyage.

Je ne vais pas vous raconter mes vacances mais juste ma participation au Rassemblement international canyon organisé à Medellin. Une petite centaine de participants essentiellement des pays d'Amérique du sud et centrale, des espagnols, des tchèques, des étasuniens, des italiens, des portugais, des allemands et nous étions 8 français.

Pratiquer le canyon en Colombie nécessite une logistique importante car les accès ne sont pas faciles, il faut, au mieux une voiture et/ou un bus, un 4x4, ou une motocyclette ou une mule. Arrivé au départ peut prendre entre 3 et 4 heures. Le plus exotique fut le premier, **San Felix** situé dans un des quartiers de Medellin ! 4 cascades équipées, chacune d'une vingtaine de mètres avec un bon niveau d'eau, la remontée se fait par une via ferrata, et on part depuis la terrasse d'une maison. La vue sur Medellin est époustouflante. Canyon de **San Francisco**, 2 heures de Medellin, accès après une demie heure de 4x4 et 1h30 d'une magnifique marche d'approche, 6 cascades, la plus longue est donnée à 90 mètres mais il nous est apparue qu'elle faisait certainement moins, en tous cas magnifique et en 3 tronçons, celles d'avant et celles

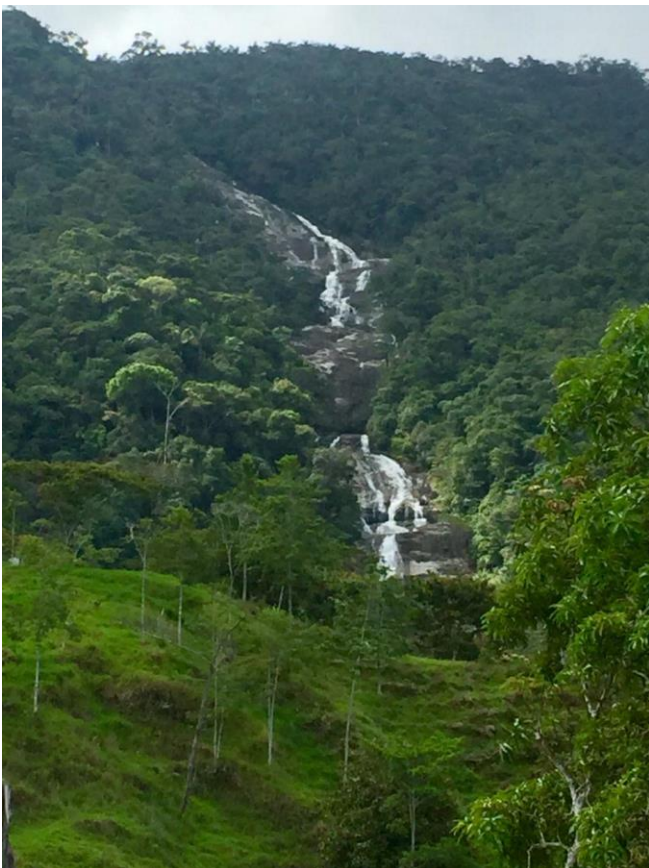
d'après une vingtaine de mètres chacune. Un joli canyon sans difficulté majeure à part des troncs d'arbres dans les vasques d'arrivée. Le groupe est composé d'espagnols, de vénézuéliens et de français.

Canyon de **Cocorna**, 1h30 de Medellin, une demie heure de marche d'approche (heureusement que ça ne durait pas plus); beau canyon dans le granit ouvert sur la vallée. Malheureusement les colombiens ne l'ont pas équipés en totalité et nous n'avons pas eu l'autorisation pour le faire au-delà des 5 cascades équipées. Un beau canyon avec une vue magnifique, très glissant. Le groupe est composé d'espagnols, de vénézuéliens, de 5 français et de colombiens.

Secteur de **Jardin**, une petite ville à 4h de Medellin en limite de la zone caféière. Les grosses pluies de la nuit de notre arrivée ont bien alimentés les rios et on a bien été chahutés dans les canyons le lendemain de notre arrivée. Le groupe est composé de 4 tchèques 2 français, un allemand et un colombien, je n'ai pas les noms des canyons, ils ne sont pas très longs 2h30 maxi, les marches d'approche sont très pentues dans la forêt, enchainements de cascades maximum 40m, pas de vasques où on nage, tout s'enchaîne l'équipement n'est pas du tout hors crue, sortie bien brassée. Les participants au RIC étaient répartis en trois groupes et je ne suis pas allée dans celui qui a fait les canyons sur le secteur de **San Carlos**, où ils ont fait 2 canyons pour lesquels les avis divergeaient. Le développement de l'activité est récent et nous n'avons eu aucune topo, il semble que l'orientation vers la professionnalisation des guides soit à l'origine de cette "omission", c'est bien dommage car dans ces conditions, il est impossible d'y aller en autonomie.

Le mercredi fut consacré au "congresso" des exposés des ateliers sur les techniques de sauvetages, les nœuds, bref la routine, et une réunion de la fédération internationale. Fin du rassemblement le samedi 5 octobre par une belle fiesta au son des mariachi, de la musique llenara et bien sur la cumbia qui fait remuer les fesses et tourner les têtes. Un beau rassemblement et une belle première fois pour les copains colombiens.

Le prochain RIC aura lieu en Crête en avril prochain.



Canyon de **Cocorna**.

Mardi 1^{er} octobre 2019

Traversée Tasurinchi - Guiers Vif, Chartreuse

Participants SGCAF – SCG : Thierry Ardaillon, Mathilde Balsac, Alex Guyot, Alex Lopez, Cécile Pacaut, Laurent Vidal.

Ludovic Nicoli (Clan des Tritons).

Dans un cadre professionnel, quelques temps auparavant, je fais la connaissance de Cécile. Je sais qu'elle fait de la spéléo et je lui demande conseil pour l'inscription dans un club sur Grenoble. Elle me demande mon expérience. J'en ai pas vraiment côté spéléo, une seule sortie à mon actif, en tant que cobaye pour les DE il y a deux semaines. J'ai adoré.

Après discussion, mon expérience en montagne la motive à me proposer alors une sortie pas vraiment d'initiation avec d'autres personnes du club en Chartreuse. La veille, elle m'appelle et m'informe qu'à la fin il y aura un laminoir, peu haut mais large, que la sortie sera sèche et qu'on aura uniquement les pieds dans l'eau au niveau de la rivière. Pas de problème pour moi.

8 heures nous partons de Grenoble pour nous rendre sur la commune de Saint-Pierre-d'Entremont. Au parking du cirque de SAINT-MÊME, je fais la connaissance des garçons, Laurent, Ludo, les deux Alex, et Thierry.

Nous décollons tous équipés en direction du trou. La marche d'approche est magnifique. Nous passons le « pas de la mort » et quelques temps après nous arrivons devant le trou. On casse la croûte et c'est parti. Les 4 garçons partent devant faire de la photo et moi je reste avec Ludo et Cécile. Nous enchaînons les nombreux rappels avec quelques manips de corde au milieu des puits. Des changements de corde, des passages de nœuds, des déviations....

Au premier passage de nœud, Cécile descend à côté de moi avec une autre corde pour m'expliquer la manip. Ça passe tout seul. C'est plutôt cool d'apprendre de nouvelles choses. Au deuxième passage de nœuds, elle sort sa corde pour que je n'aie pas à faire la manip. Elle est sympa cette Cécile !

Finis les rappels, c'est bon, je suis au top pour bien mettre le descendeur !

Nous arrivons à la rivière, nous passons au-dessus à l'aide corde, ça glisse un peu, Ludo m'explique où poser les pieds. Je retarde le moment dans l'eau, mais tant pis faut y aller. C'est frais. La roche est noire et il y a des cuvettes d'eau magnifique. On sort de la rivière et on suit le courant d'air. Ça pèle un peu là-bas dessous ! C'est parti pour une succession de « rampings » et de « contorsionnements ». Cécile m'avait vendu du rêve, un trou sec hormis la rivière. Plus on avance, plus c'est trempé. Elle n'arrête pas de s'excuser et prétexte une amnésie (admettons) de ces passages ! Je lui avoue que ça ne me dérange pas de faire de sanglier, au contraire, j'aime bien.

Nous arrivons au fameux laminoir. Ludo passe devant. Il s'engouffre et laisse son sac en bas de la descente. Bizarre, il va sûrement faire demi-tour. Cécile me fait enlever mon baudrier. Pas de nouvelles de Ludo, j'y vais. J'entends une voix, « c'est qui ? », « c'est Alex ! », « ok, c'est qui Alex ? », « C'est Alex le gros », je rigole et « j'avance ». Aux vues des explications de Cécile, je m'attends donc à un passage bas mais large. J'informe Alex que je suis à moitié coincé, il me dit de faire le ver, je ne vois rien, j'ai la tête dans le sol, je rigole toujours et je pense aux infos de Cécile, je me dis qu'on n'a pas la même définition de large. Alex m'aide un peu à m'extirper de ce laminoir. Je m'aperçois que j'ai deux sacs aux pieds, dont celui de Ludo. Heureusement qu'il a été sympa toute la traversée. On sort par la poubelle et nous voici dans la grande galerie de sortie. Nous retrouvons les autres. Le paysage est incroyable.

Je suis ravie de cette traversée, c'était vraiment génial ! Je crois que j'aime vraiment la spéléo. Après quelques photos, nous regagnons le parking avant la tempête.

Je tiens à remercier tout le groupe pour leur accueil et leur gentillesse.

A quand la prochaine ?! 😊

Compte-rendu de Mathilde Balsac.

Samedi 5 et dimanche 6 octobre 2019
Baume de Gonvillars, Saulnot, Haute-Saône
Journées nationales de la Spéléo avec le CDS 70.

Réseau de la Sapoie : 7400 mètres, -42m. Le 2^{ème} plus important réseau de Haute-Saône après le Chaland.

Résurgence à la Font de Lougres (Doubs) et une entrée artificielle, le Puits du Pic. 4520 mètres explorés dont 1371 mètres de siphons (30 dont 27 franchis), soit un réseau connu sur 11920 mètres. Et il reste un bon morceau à explorer et jonctionner tête de réseau et aval ! Cf. plan ci-joint.

<https://www.flickr.com/photos/73270743@N02/33260429250>

<http://speleo-mandeure.fr/spip.php?article817>

Avec la participation du SC Vesoul, GS Marcel Loubens, GS Pays Graylois, ASHVS, les 4 clubs du département sont représentés.

Accueil : Jean-Luc K.

Complément de Jean Luc G. - Sur le week-end, ont participé du SCV : Bernard Détoillon, Thomas Lebon, Véronique Olivier, Philippe Auriol, Valbert Lamboley, Hervé Marchal, Lisa Marchal, Thierry Vircondelet, Jean-Paul Servette, Bruno Pernot, et Jean Luc Géral.

Du GSML ceux dont je me rappelle : Cassandre Chevalier, Jean-Luc Kammerer, Philippe Bouignat, Arnaud Mutuel, Thierry Degret, Bruno Caplain, Thomas Fontquernie, Ludovic Carrey, Yvan Thévenet.

Du GSPG : Jean-François Regard.

De l'ASHVS : Damien Grandcolas.

Participant Clan des Tritons : Jean Philippe Grandcolas.

Pour moi c'est un pèlerinage de plus ! La dernière visite de cette cavité de ma région natale date de 1981. C'est aussi l'occasion de retrouver des têtes connues de spéléos locaux avec qui je redécouvre le sous-sol haut-saônois.

Le samedi, après la pose de panneaux, première sortie d'encadrement d'un groupe adultes/enfants en compagnie de Thomas L. du SCV, l'objectif est de parcourir une centaine de mètres dans la rivière, le tout en une heure. La zone d'entrée est un ensemble de petits conduits sans difficulté, entrecoupés de 2 ressauts équipés d'échelle fixe.



Arnaud by Damien G.

En fin d'après-midi, la fréquentation ayant chuté, Damien nous entraîne dans un raid vers le fond de la baume (il est le seul à porter une néoprène), avec Evelyne et Bruno P. du SCV (ils s'arrêteront au premier passage aquatique), Arnaud M., jeune recrue du GSML, nous sommes rejoints par Bernard D. du SCV et Jean-François R., un pilier du GSPG. Les niveaux étant bas, toutefois il faut se mouiller complet, nous découvrons cette partie du réseau de toute beauté (j'y retournerai pour y faire de la photo avec Serge), arrêtet sur le siphon 3. TPST : 2h.

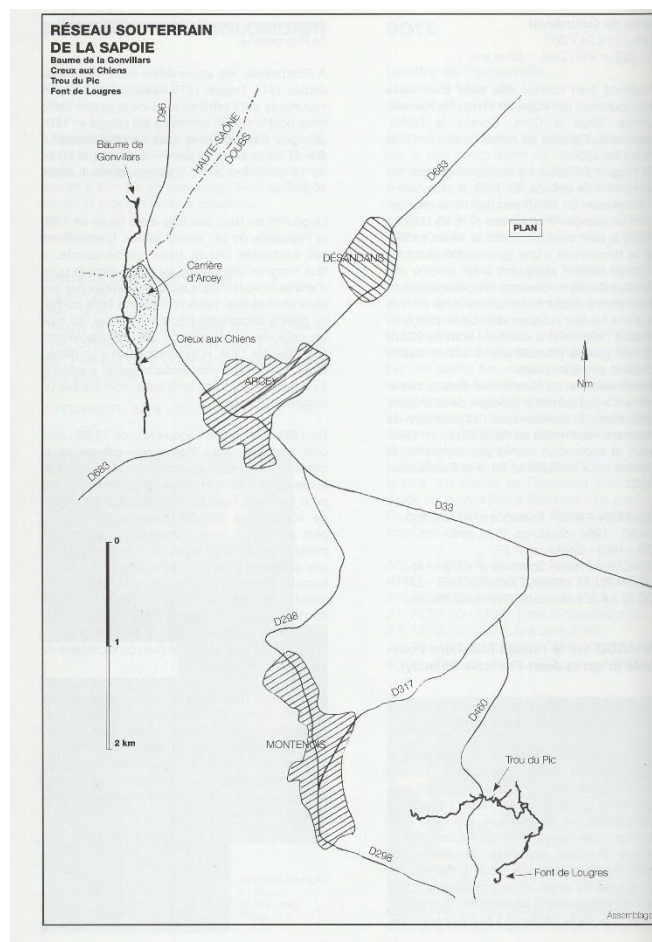


Le conduit terminal, photo Damien G.

Le dimanche, j'effectuerai 3 sorties découverte dont une avec un groupe de 15 personnes. La première en compagnie d'Arnaud M., la 2^{ème} avec Damien et la dernière avec Michel Mathiot de l'ASDC Association Spéléo du Doubs Central (Doubs).

La météo ne fut pas aussi dramatique que prévue, juste humide ! Environ 180 personnes ont bénéficié de ces JNS 2019.

Compte-rendu sur le blog du SC Vesoul : <http://scv70.over-blog.fr/>



Extrait de l'Inventaire spéléologique du Doubs, Tome 5, 2012. GIPEK & CDS Doubs.

Compte-rendu de JPG.

Samedi 5 octobre 2019
Gouffre T18.16 et perte du Mouflon, Le Mûnetier-les-Bains,
Hautes-Alpes

Participants : Brigitte A., Guy L., Laurent C., Véronique G.

9 H, regroupement de l'équipe sur le parking covoiturage du péage de Rives; 11 H détour au hameau des Cours (Villar-d'Arène) pour déposer nos bagages et direction le col du Galibier. On prépare les sacs sous un bon vent du nord et après la courte (mais raide) montée, on arrive à l'entrée du trou. Rapide pique-nique avant d'entrer sous terre.

Je rééquipe le puits d'entrée et une fois réunis en bas du P16, en refaisant les kits on s'aperçoit que le pied de biche est resté à l'extérieur ; Laurent remonte le chercher pendant qu'on descend à 3 jusqu'au terminus. Après avoir déplacé quelques blocs, la suite vers le bas apparaît moins large que prévue : étroiture en pleine roche au sommet d'un ressaut de 3 m environ. Laurent qui nous a rejoints commence à désobstruer dans l'axe d'arrivée un boyau colmaté par la caillasse pendant que j'essaye d'élargir l'étréouire au marteau burin. Au bout d'un moment, Laurent et Brigitte commencent à remonter en faisant la topo pendant que je continue les désobstructions avec le soutien de Véro. Ça ne passera pas aujourd'hui, mais le chantier ne semble pas énorme (2 trous de 400 devraient suffire pour descendre le ressaut) et il y a un bon courant d'air soufflant. De retour à -18, je perce 5 trous au départ du boyau qui part en direction de la perte. Le vent froid nous cueille à la sortie et on se dépêche de descendre pour se changer à la voiture.

TPST : 4h30 environ.

Données topo : -42 m de profondeur et 70 m de développement

Le film : <https://youtu.be/Bop3ENhawNI>

Compte rendu de Guy Lamure.

Dimanche 6 octobre 2019

Rando lac du Pavé

Participants : Brigitte A., Guy L., Laurent C., Véronique G.

Après la nuit à Villar d'Arène, départ de la rando à 8h40 du dernier parking après le Pied du Col (1714 m) ; la matinée est fraîche et on supporte bien le bonnet et les gants. Courte montée au pas d'Anna Falque suivie du sentier du Plan de l'Alpe qui longe la Romanche sur presque 4 km jusqu'au pont de Valfourche (2050 m). A partir de là le sentier suit la moraine du glacier du Clot des Cavales (ou ce qu'il en reste) jusqu'à 2900 m environ avant de descendre sur le lac du Pavé (2843 m) ; on pensait boire une bonne bière mais le refuge étant déjà fermé, on se contentera d'eau pour arroser le pique-nique... Laurent redescend par le raccourci qui rejoint la moraine vers 2580 et qu'on a raté en montant tandis que les 3 autres reprennent le chemin de montée ; on se retrouve au carrefour des 2 sentiers et un peu plus bas, on a la chance de voir une harde d'une quinzaines de chamois. Une petite pluie nous rattrape en-dessous du refuge de l'Alpe de Villar d'Arène et nous accompagne presque jusqu'à la voiture.

Rando de 20 Km et 1300 m de dénivelé pour les 3 courageux et un peu moins pour Laurent

<https://www.visorando.com/randonnee-le-lac-et-le-refuge-du-pave/>

Compte rendu de Guy Lamure.

Spécial Dévoluy

Par Cécile Pacaut (SGCAF et Clan des Tritons).

Mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 octobre 2019

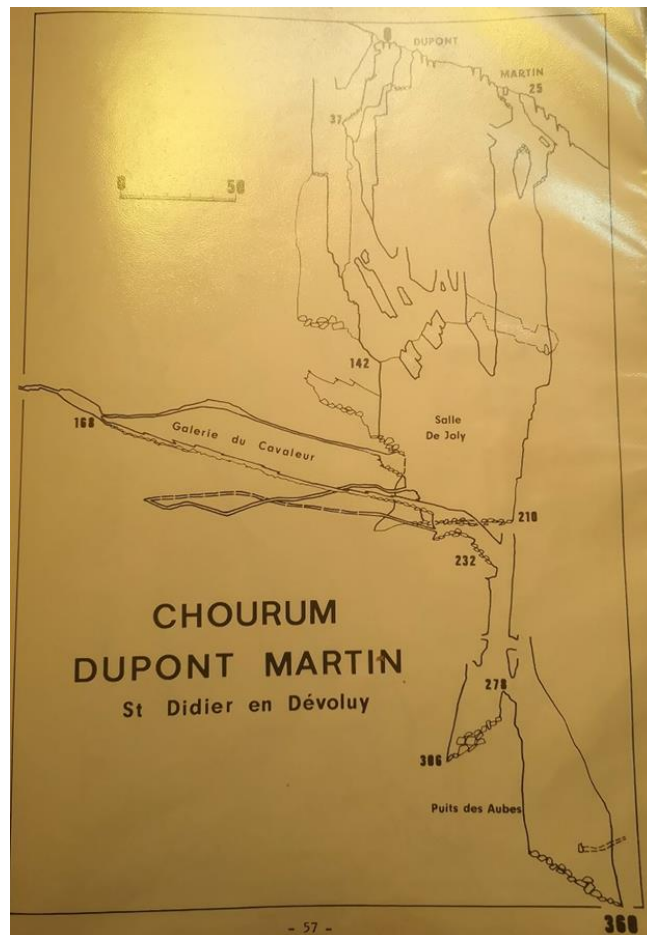
Chourum Dupont Martin, Chourum Camarguier, Puits des Bans, Trou d'Uc, Massif du Dévoluy

Participants : Cécile P., Martine Gazelle (Ragaïe), Éric Sanson (FLT), François A. dit Zap (médecin urgentiste).

TPST : 3 h.

Dans le cadre de la semaine 3SI. On part déséquiper 2 trous. Enfin notre équipe visitera le 1^{er} avant une pause bouffe au soleil et déséquiper le 2^e. Pendant que l'équipe A déséquipe le Martin, on descend visiter le Dupont. C'est beau, c'est propre, c'est grand, c'est chouette, belle ambiance. On descend jusqu'à la salle de Joly à -214 (il paraît que la suite ne vaut pas plus tripette que ça donc on a décidé de ne pas s'emmerder à descendre de quoi l'équiper).

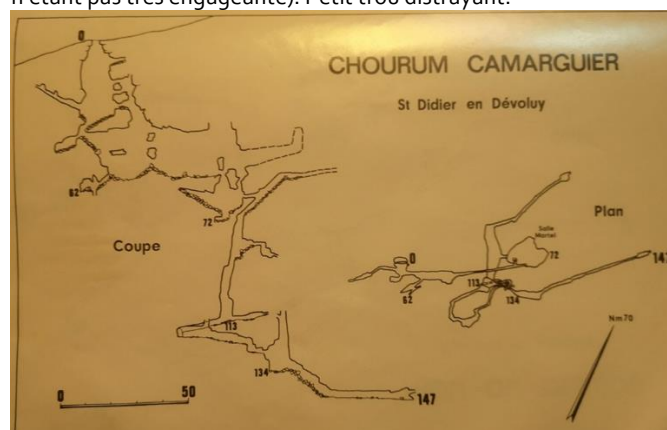
Histoire de s'occuper un peu en attendant que l'autre équipe descende, on part ramper dans la galerie du cavaleur. Pas d'intérêt, sauf si on a envie de se faire un peu chier (raisonnablement).



Participants : Cécile P., Éric Sanson (FLT), François A. dit Zap (médecin urgentiste).

TPST : 3 h.

Déséquipement du Chourum Camarguier depuis -120m (la suite n'étant pas très engageante). Petit trou distrayant.



Participants : Cécile P., et une quarantaine de personnes (3SI).

TPST : 6h40.

Entraînement secours avec les corps constitués dans le cadre de la semaine 3SI.

Participants : Cécile P., Nicolas Champey, Grégory Lebreton (CRS Montagne), Simon Vernède, Florian Marecal, Lucas Falco, Adeline Ollivier, Sabine Lorne.

TPST : 4 h.

Après moult hésitations, on se décide à aller visiter un trou facile incontournable du Dévoluy : le trou d'Uc.

Pas de fiche d'équipement, on part à la louche avec de quoi aller visiter le fond, un perfo et des goujons au cas où histoire de rééquiper si besoin quand même...

On profite de la belle lumière d'automne et du panorama en cherchant le trou (on a 5 pointages et coordonnées, GPS, tous

faux ! le trou étant à zoom d'un arbre, hein... merci le descriptif). Le trou s'ouvre dans le lapiaz à proximité d'un énorme cairn. On saura que c'est bien le Trou d'Uc grâce au marquage se terminant par 66. Ouf !

Coordonnées de l'entrée :

N 44°41'17.79"

E 5°53'21.51"

Finalement le trou est broché. Fiche d'équipement ci-dessous.

Trou facile et spéléo jusqu'à la jolie salle du miroir. Tout le monde pousse la visite jusqu'à l'arrivée de la traversée depuis l'entrée pyramide. Ça donne envie vue de dessous.

Le groupe se délite pour la suite.

Finalement nous partons à 3, Sabine, Lucas et moi histoire d'avoir quand même touché le fond... Après avoir rampé, re-rampé et passé une baïonnette, une première étroiture descendante m'incite à quitter le baudard et démotive Sabine. On poursuit avec Lucas sans souci jusqu'à la salle de la cagouette qui donne accès à un boyau descendant mondmilcheux, équipé d'une corde permettant d'accéder en contrebas juste derrière un passage étroit à la tête du P7. Après m'être bien interrogée les pieds en avant, je finis par passer et descendre. Lucas n'est pas certain de sa capacité à passer l'étréture à la remontée, et vu le peu d'attrait que suscite la suite, on fait raisonnablement demi-tour...

Obstacle	Corde	Amarrages	Remarques
R2 entrée	5 m	1S + 1AN ↓	Facultatif
R5	17 m	2B → 1S → 2B ↓ 1 dév / S	
P7	19 m	2 AN → 2B → 1B → 2B ↓	
P30	43 m	2B → 2B ↓ 2B ↓	
R4	10 m	1 AN → 1 AN ↓	Facultatif
P8	20 m	2B → 2B ↓	
Salle du miroir			

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_cavités_naturelles_les_plus_profondes_des_Hautes-Alpes#cite_note-26

Chourum Dupont Martin, -360 m, 1 200 m.

Chourum Camarguier, -147 m, 550 m.

Puits des Bans, -342 m, 1 920 m.

Trou d'Uc, -192 m, 1 225 m.

Le Massif du Dévoluy et ses satellites périphériques

http://www.geol-alp.com/devoluy/index_devoluy.html

PROJET DE TRAÇAGE DANS LE MASSIF DU DÉVOLUY, 2014, A. Zappelli.

https://www.cdsc13.fr/images/pdf_doc/projet-devoluy-V5b.pdf



En montant sur Presles.

Mercredi 23 octobre 2019
Scialet nord des Fauries, Presles, Isère

Participants : Serge Caillault (GSM, Isère), Jean Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, Rhône).

Spéléométrie : 182m, -44.

Bibliographie sur demande.

Scialet 12/1983, CDS 38. A télécharger :

<http://cds38.org/wp/wp-content/uploads/2016/04/Scialet-12.pdf>

Une accalmie météo sur le Vercors nous autorise à une virée vertaco. Rendez-vous à 9h chez Expé à Auberives-en-Royans, puis nous laissons une voiture à Pont-en-Royans, et grimpette sur Presles. Nous repérons rapidement notre objectif. Une jurassienne (celle qui fait la une de couverture d'un des derniers Spéléo Mag à la Borne aux Cassots) a dit à Serge que c'était un beau trou ! Change au soleil. Equipement du ressaut d'entrée et P28 (qui n'en fait que 20 !) ou alors on n'est pas dans le bon trou ! On entend bien l'actif. L'équipement n'est pas génial ! Compter un AN + 4 spits et une broche, corde de 40m. L'eau sort d'une belle marmite. L'aval est un méandre un peu étroit à mon goût ! En remontant nous recherchons quelques départs dans le puits d'entrée. Serge fait quelques photos.

TPST : 2H.

En sortant on mange léger. Puis repérage du scialet Sud des Fauries (-36), à faire une prochaine fois, étonnamment il y a à l'entrée une borne commémorative de l'ouverture de ce scialet. Un kilomètre environ après Presles, nous allons voir la dépression (perte) marquée scialet des Trésors sur la carte IGN.

Cartographie : Carte IGN 1/25000 Autrans – Gorges de la Bourne, 3235 OT.

Paterson Keith. Contribution à l'étude de l'hydrologie souterraine du plateau de Presles et du Massif des Coulmes (Vercors). In: *Revue de géographie de Lyon*, vol. 49, n°3, 1974. pp. 241-251.

DOI : <https://doi.org/10.3406/geoca.1974.1652>

www.persee.fr/doc/geoca_0035-113x_1974_num_49_3_1652

Compte-rendu de JPG.



Entrée du scialet nord des Fauries.

Mercredi 30 octobre 2019
M12, Corrençon-en-Vercors, Isère

Participants : Guy, Brigitte A.

Douce température et pas un brin de vent... La rude grimpe faite, nous entrons sous terre à 11h45. Et nous attaquons l'élargissement du méandre... En théorie on devait ressortir pour manger à la fin du 1^{er} accu... les 2 premiers essais sont très fructueux, puis un pont rocheux décide de nous résister alors on insiste lourdement, un coup et encore un, bref, on sort tout de même profiter d'un rayon de soleil à 15h45 pour vite grignoter et 20mn plus tard, c'est à nouveau une lutte persévérante entre Guy et le pont. Guy en sortira vainqueur ! Le méandre s'est bien élargi sur 2m50, fin de séance avec panne sèche d'accus et casse de la mèche de 40... ! Au bout le méandre continue un poil moins étroit que ce qu'on vient de mettre aux normes, avec à priori une petite zone un peu plus large à 2m. Il poursuit ensuite mais vision limitée par la largeur et des blocs de rochers éboulés au milieu. Sortie du trou à 19h45 nuit noire, mais il fait doux. On croisera un lièvre peu farouche en descendant. TPST 7h30.

Compte-rendu de Brigitte.

9/10/11/12 novembre 2019
AG COMED/FFS, Arith, Savoie
et Fitoja Express

Participants : les membres de la Comed dont Brigitte A. (Tritons). Je passerai sur les deux jours et demi de l'AG de la Comed, vissé(e)s sur une chaise, à voir défiler quantité de dossiers, dans une ambiance fort sympa et un gîte auberge agréable. Avec quelques spécialités des régions (que du solide cette année / droit de bouchon trop important... ce qui ne m'a pas posé de problème personnellement !) Bref lundi après-midi enfin... On se déplie et départ pour un petit trou « les Invalides » à 10 minutes du gîte et environ 30mn de marche d'approche plutôt horizontale (cool !). Petite étroiture par laquelle il faut se glisser pour ramper sur 3 ou 4m avant d'arriver à un premier petit puits... et ce sera tout pour le descriptif ! Descendeur oublié dans le coffre de la voiture vers le gîte... Les cordes sont fixées pas trop possible de s'en passer un... petite balade en sous-bois à admirer de très nombreux champignons !

Mardi 12 FITOJA commune d'Arith (73) -200m.

Participants : Loïc Tual, Yan Tual, Jean Marie Briffon, Claire Galfayrac, Brigitte Aloth.

15mn de marche d'approche pour atteindre l'entrée de Fitoja express, et on se descend les nombreux puits dont un P40 sans soucis (surtout nous les filles puisque ces messieurs très galamment portent les kits) sauf qu'il y a 3 étroitures une, où on trempe un peu le ventre, une qui se passe sur le côté mais sans soucis sauf pour le kit de Yan qui est énorme et pèse son poids... Je le teste en le récupérant en cours de P40 pour me lester (Yan qui installe un frac pour la remontée me le passe), car corde trop grosse et je descends malgré tout les 40m au ralenti. Reste avant le P40 une étroiture verticale qui se passe sans trop de problème à la descente mais qui m'inquiète fortement pour le retour. Une fois presque en bas la rivière gronde fortement, inquiétant ! Pourtant pas si grosse que ça, on la traverse sur un passage calme avec de l'eau en dessous des genoux. Et c'est une heure de balade (aller), on prend le temps de visiter la salle Fitoja... un régal des yeux. 250m de long nous dira Yan, 40m de haut et 60 de large. Un mur de faille impressionnant et une multitude de concrétions pour certaines majestueuses, par endroits une avalanche de calcite blanche, des fistuleuses, des vasques... Le retour à la plage se fera un peu plus vite pour casser la croûte avant la remontée. Je pars en première, sans me perdre... ! (Eh oui Lolo et Guy ... ! Mais je ne me suis pas améliorée, c'est juste qu'il n'y a qu'à suivre le marquage ou les cordes des puits) j'attends Jean Marie à deux étroitures pour récupérer son kit... je fais le nœud du frac dans le P40 (j'ai appris un nouveau nœud, j'ai oublié son nom...) mais à l'étréture verticale, je coince... Heureusement que Jean Marie se positionne sous moi et me sert d'escabeau pour que j'arrive à m'extraire de ce passage.

Fort de ma mésaventure, Claire passe d'une autre façon aidée aussi de Jean Marie mais avec plus de facilité que moi. J'étais trop avancée pour entendre pester Loïc... Sortie il faisait encore jour, mais froid 1°C avec un petit vent et comme nous étions trempés, on s'est caillé ! TPST environ 6h15 pour moi.

Compte-rendu de Brigitte A.

Mercredi 13 novembre 2019
Gouffre de l'Essart-Morin, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère

Participants : Jean Philippe Grandcolas, Guy Lamure et Serge Caillault en accompagnant extérieur.

Rendez-vous à 8h30 à Saint-Pierre-de-Chandieu, à 10h nous retrouvons Serge au pont des Allemands, en contrebas du monastère de la Grande-Chartreuse, il a un peu neigé dans la nuit, il fait un 1 degré, il en fera 4 vers 15h. Une heure de grimpe pour accéder au gouffre de l'Essart-Morin (-35). Serge fait quelques photos du site pendant que nous nous équipons, et nous quitte. Il y a une corde ancienne en place, que nous supprimons, je plante un goujon rapidement pour doubler l'amarrage de tête de puits. Le puits fait une petite vingtaine de mètres, les parois sont décorés de petits rhinolophes (une trentaine dans l'ensemble de la cavité, on en a dérangé quelques-uns !). A la base du puits, gisent quelques ossements de cervidés, la suite est un passage désobstrué ouvrant sur un méandre bas de plafond et ventilé (courant d'air soufflant), une dizaine de mètres plus loin, on rencontre un carrefour avec un amont d'une dizaine de mètres et un aval, personnellement je m'arrête là, j'estime que la suite doit être taillé pour qu'Alex avec un sherpa sur le dos passe sans toucher les parois ! Le méandre fait 6 mètres de haut, Guy fait une reconnaissance d'une vingtaine de mètres dans un « méandre qui frotte », il revient circonspect ! Ne sachant si c'est vraiment un aval ou un amont. « Après la descente en fond de méandre j'ai fait maxi 20 m avec arrê au pied d'une remontée vers le haut du méandre » dixit Guy.

Nous ressortons en déséquipant, et laissons la plaquette clown (prévoir un mousqueton et une corde de 30m) et la plaquette avec maillon rapide. Sortie à 13h30.

Sommes montés par le habert de Chartrousette et retour la Grande Chartreuse.



A proximité de la cavité, photo Serge C.

Bibliographie :

Scialet, bull. CDS Isère, n°21, 1992. Grotte de la Cambise, nouvelles découvertes, David Wolozan, ADEKS, pages 105 - 106.

Un atlas géologique des Alpes françaises qui explore leur constitution en scrutant leurs paysages, Maurice Gidon.

http://www.geol-alp.com/chartreuse/6_sites_ch/chartroussette_est.html

http://www.geol-alp.com/chartreuse/6_sites_ch/chartroussette_ouest.html

Voir aussi : <https://www.facebook.com/serge.caillault>

Nota : dans La Gazette des Tritons n°85, décembre 2016, pages 7 et 17, il est fait mention du gouffre de l'Essart-Morin, ce n'est pas le cas. Guy a eu des infos par David Wolozan et a retrouvé par la

suite l'entrée de l'authentique gouffre de l'Essart Morin (à proximité de la piste forestière montant au habert du Billon).

Compte-rendu de JPG.

**Samedi 16 et dimanche 17 novembre 2019
Grotte de Lauzinas, Saint-Pons-de-Thomières
Grotte de la Trayolle, Courniou, Montagne Noire, Hérault**

Grotte de Lauzinas, 6100 m.

Participant(s) :

Clan des Tritons : Cécile Pacaut, Charles Buttin, Laurent Senot, Jocelyne De Blasi, Brigitte Aloth.

SGCAF : Thierry Ardaillon, Aurélien Dauny.

SC AIRBUS : Ludovic Desmars, Michel Souverville (accompagnateur), Didier Le Goff (accompagnateur).

RDV pris ce samedi au local de Courniou à 09h30 où nos amis des régions grenobloise et lyonnaise nous attendent et nous reçoivent avec le café, et déjà en sous combi, prêt pour la visite du jour au réseau de Lauzinas.

A 10h30 nous voilà au départ de la piste, dégradées par les dernières fortes précipitations, que nous n'emprunterons pas avec les véhicules, nous équipons sous l'air bien frais de ce mois de Novembre. A 11h00 ouverture de la trappe du Trou des Vignes, nous enchainons rapidement la descente des échelles jusqu'à la salle des Colonnes, première "mise en bouche" ou plutôt des pupilles des nombreuses merveilles à découvrir de cette journée.

Nous basculons vers les galeries Henri Gauch direction le lac vert, en prenant le temps d'admirer avec les yeux et objectifs photos, draperies, coulées, massues immergées, bâtons de gours, carottes, miroirs de failles, plis de roches caractéristiques, etc. Les abondantes précipitations des dernières semaines ont remplies les gours et rendus les coulées et concrétions très actives. Nous franchissons le pont de singe précédent le Lac vert, nous continuons au-delà jusqu'au terminus de cette branche du réseau.

Au retour, vers 14h00, pause repas à la sortie des câbles du pont de singe. Après dégustation de chocolat, on repart pour un circuit par le lac aux Echos. La couleur bleuté et si particulière de la couche géologique de ce niveau du réseau étonnent et laisse admiratifs nos ami(e)s, la beauté du Lac aux échos en ajoutera à la contemplation. Nous repartons en ascension par un détour pour voir le Lac situé sous la salle des colonnes, magnifiques plan d'eau, fendu par une lame rocheuse à la semblance d'un dragon, bon cela n'engage que moi, voit qui voudra. Nous remontons éboulis, barreaux scellés, échelles et mains courantes, l'effort nous fait monter en T°. Finalement nous voici rapidement au bas des échelles de sorties, la remontée se fait sans difficulté, on ressort avec la nuit vers 18h30 sous une petite pluie fine de neige fondue.

On retourne au local, on réactive le feu de cheminée, préparation châtaignes grillées, rondelles de saucissons, St Nectaire, bières et petit verre de vin pour solder cette belle journée très conviviale. Les discussions nous font voyager à travers les immenses karts de Chine, les descentes abyssales des puits de marbre d'un -1000 en Italie, le réseau d'Arbas et du futur topo guide à venir sur les traversées de ce massif mythique, le réseau des Chuats dans le Sud Vercors, une promesse d'invitation sur les hauteurs de la Drôme peut être pour 2020 ?

Michel, Ludovic et moi-même repartons sur Toulouse vers 21h00, en espèrent renouveler un bon moment à partager ensemble pour une visite à Roquebleu l'année prochaine.

Compte-rendu de Didier.

Le dimanche, visite de la **grotte de la Trayolle** (1300 m) (Courniou), Massif de la Montagne Noire.

Participants : Cécile Pacaut (SGCAF & Tritons), Aurélien Dauny (SGCAF), Brigitte Aloth (Clan de Tritons), Charles Buttin (FJS & Tritons).

TPST : 2h15.

Petite balade du lendemain. Trou sympa dans lequel on a un peu cherché pour trouver le bon accès à l'étage du bas pour accéder aux ossements.

Accès : se garer au hameau d'Usclas le Bas. Descendre dans le lit du ruisseau qui part vers le sud en longeant la dernière maison. On trouve rapidement un sentier à gauche (rive droite) qui mène à la cavité.



Equipement : Prévoir une sangle pour ressaut au-dessus du P5 et C10 pour le P5.

Compte-rendu de Cécile.

**Lundi 18 et mardi 19 novembre 2019
Grotte d'Azé, Saône-et-Loire**

Participants : Jean Philippe Grandcolas

Avec Claire Gaillard (Chargée de recherche au CNRS, membre de l'Institut de Paléontologie Humaine au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, <http://hnhp.cnrs.fr/?GAILLARD-Claire>), Pierre-Guillaume Denis, Responsable du Musée de Préhistoire de Solutré, Jacques Romestan (SCV), Sandrine (animatrice à la grotte d'Azé) + membres de l'association culturelle du site d'Azé et Spéléo club Argilon.

Mise en caisse des objets du musée. On s'est bien caillé !

**Mercredi 20 novembre 2019
Désobstruction scialet des Loupes, Corrençon en Vercors, Isère**

Participants : Christian Hubert (SGT, Isère), Brigitte Aloth, Guy Lamure.

Après regroupement à Sassenage, on arrive au parking de Corrençon un peu après 10h. C'est l'hiver, déjà de la neige et les dameuses qui préparent les pistes en vue de l'ouverture de la station. Montée en raquettes par les pistes damées avec seulement les 50 derniers mètres à faire la trace dans 70cm de poudreuse. On s'équipe et c'est parti ; c'est mon retour au scialet des Loupes depuis une sortie en octobre 2016 et il y a eu du boulot de fait depuis : le terminus actuel doit avoisiner les -70 avec seulement deux ressauts équipés mais pas mal de boyaux et méandres élargis. Arrêt au niveau d'un R2, le temps de poser 2 barreaux pour faciliter le passage. Quelques mètres avant le fond, on commence par mettre aux normes 2 passages étroits et les déblais sont évacués en fond du méandre qui doit faire dans les 6 m de profondeur. On attaque ensuite le terminus pour rejoindre un élargissement un cran en-dessous et là on casse pas mal de blocs

pour faire de la place. On fait encore 2 séances d'élargissement avant de ressortir ; la suite est encourageante : gros écho et les cailloux descendent d'une bonne vingtaine de mètres... TPST de 6H.

Compte-rendu de Guy.

**Mercredi 20 et jeudi 21 novembre 2019
Réseau d'En Versenne, Luxiol, Doubs
Grotte du Crotot, Romain, Doubs**

Départ de Saint-Pierre-de-Chandieu vers 7h15 avec Serge. A 9h55, nous sommes au rendez-vous fixé à Fontenotte (prévu 10h), les protagonistes de la sortie sont déjà là ! Petit café offert par Guy Decreuse.

Participants : Denis Motte (ASDC, Doubs), Gérard Jaworski (GCPM, Doubs), Guy Decreuse (GCPM, Doubs), Serge Caillault (GSM, Isère), Jean Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, Rhône).
GCPM : Groupe Clostrophile du Plateau de Montrond.
ASDC : Association Spéléologique du Doubs Central.

Réseau d'En Versenne, 9500 m environ, -73.

Petit marche d'approche dans la pâture, vers 11h nous enquillons par un beau puits foré de 19m (puits de Fontenotte), arrivée dans une galerie fossile. Rapidement nous débouchons dans le collecteur de toute beauté d'une section de 6 par 12m (max 22m), puis l'actif s'enfile dans une branche plus réduite qui queue sur un siphon, nous prenons un fossile de belle taille, puis vaste salle du Grand Vatel (100m de long), l'Hibiscus, le seul endroit où il faut se coucher ! Nous nous arrêtons après la salle de Combe Dentolle, sur l'actif retrouvé, passage bas et aquatique. Le chemin du retour sera ponctué de poses photographiques. Nous irons voir rapidement l'amont, rapidement c'est un canyon où il faut nager. Aller-retour, nous aurons fait environ 3km. La sortie à la tombée de la nuit est fraîche.

TPST : 6h environ.

Bibliographie orientée :

Inventaire spéléologique du Doubs, tome 1, 1988. Pages 346-348.
Inventaire spéléologique du Doubs, tome 2, 1991. Page 323.
Inventaire spéléologique du Doubs, tome 3, 1996. Page 543.
Inventaire spéléologique du Doubs, tome 5, 2012. Pages 164, 175-179.

Thèses :

* Arnaud Charmoille. TRAÇAGE HYDROCHIMIQUE DES INTERACTIONS HYDRAULIQUES ET MECANIQUES ENTRE LES VOLUMES PERMEABLES ET PEU PERMEABLES AU SEIN DES AQUIFERES FRACTURES CARBONATES Aquifère karstique de Fourbanne (Avant-pays jurassien, 25) Laboratoire naturel de Coaraze (Alpes Méridionales, 06). Hydrologie. Université de Franche-Comté, 2005. Français. fftel-00011213f. 321 pages.

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00011213>

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00011213/document>

* Fonctionnement hydrogéologique et processus de transport dans les aquifères karstiques du Massif du Jura, par Cybèle Cholet sous la direction de Marc Steinmann, Jean-Baptiste Charlier et de Sophie Denimal. - Bourgogne Franche-Comté. 218 pages.

www.theses.fr/2017UBFCD012

<http://indexation.univ->

[fcomte.fr/nuxeo/site/esupversions/7d3be6d7-cd34-4855-80e8-825081c75189](http://indexation.univ-fcomte.fr/nuxeo/site/esupversions/7d3be6d7-cd34-4855-80e8-825081c75189)

Repas et hébergement chez Marie-Odile et Denis Motte à Baumeles-Dames. Merci à eux.

Grotte du Crotot, 6000 m environ, -40.

Rendez-vous est donné vers 8h45 à Autechaux, nous retrouvons un nouveau compagnon, Romain Venot, puis 9h au parking à proximité de la cavité. Roland Brun (ASDC) nous y retrouve, un peu

cassé suite à une chute de vélo. Petit café toujours offert par Guy, qui cette fois délaissera son matos photo.

Participants : Roland Brun (ASDC, Doubs), Romain Venot (GSAM, Doubs), Gérard Jaworski (GCPM, Doubs), Guy Decreuse (GCPM, Doubs), Serge Caillault (GSM, Isère), Jean Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, Rhône).

GSAM : Groupe Spéléo Archéo Mandeure.

Encore une très belle cavité active que la majorité d'entre nous connaît. Seule la zone d'entrée demande quelques contorsions, on débouche rapidement dans le collecteur, eau jusqu'au genou, la progression est aisée. Gérard et Serge commencent une séance à la salle du monument, alors que Guy, Romain et JP poussent en reconnaissance jusqu'au fond ! Romain fait des clichés dans la salle terminale, puis quelques autres séances suivront sur le chemin du retour, nous retrouverons nos coéquipiers 3 heures plus tard. D'autres poses suivront, les spots sont nombreux et tranquillement nous ferons demi-tour, certains commencent à avoir froid, l'eau est fraîche. Sortie vers 16h. TPST : 6h environ.

Ce qui fait une balade de 4,2 km A/R.

Bibliographie orientée :

Inventaire spéléologique du Doubs, tome 1, 1988. Pages 271-276.
Inventaire spéléologique du Doubs, tome 5, 2012. Pages 453-454.
Plaquette « La Grotte du Crotot », Association spéléologique du Canton de Rougemont, 30 pages.

A Mésandans, nous nous arrêtons « Au Tuyé » pour faire le plein de victuailles comtoises à exporter vers le Dauphiné. Rentrons avec la pluie vers 19h30 et une heure plus tard pour Serge.



Voir les photos en fin de Gazette.

Voir sur les profils Facebook des protagonistes et sur Photographie Spéléo.

GCPM La Spéléo dans le Doubs

<http://speleo-gcpm.fr/>

Petit article sur la lampe testée prêtée par Denis Motte lors de la visite à En Versenne dans la prochaine gazette, voir site ci-après :

<http://www.traquetlight.com/>

Compte-rendu de JPG.

**Samedi 23 et dimanche 25 novembre 2019
Spélimages, Courthézon, Vaucluse
13^e rencontre de l'image et du film spéléo**

Participants Clan des Tritons : Annick et Bertrand Houdeau, Véro G., Laurent C., Laurence Tanguille, Jean Philippe Grandcolas.
Stand Spelunca Librairie le samedi et réunion base de données le dimanche matin pour JPG.





Jeudi 28 novembre 2019

Grotte Perret, Saint-Christophe-la-Grotte, Savoie

Participants : Serge Caillault, Jean Philippe Grandcolas.

Rendez-vous à Saint-Christophe-la Grotte à 9h30. Cette journée était initialement dédiée à un tour raquettes en Chartreuse, au-dessus du monastère de la Grande-Chartreuse, mais les conditions météo n'étant pas au top, nous décidons d'aller voir si la grotte Perret dans les gorges du Guiers Vif est en crue. Et bien non, pas d'eau ; nous irons donc en tenue légère mais équipés de casque faire une séance photos. Casse-croûte rapide. Puis nous allons à l'entrée de la grotte de la Folatière à Saint-Thibaud-de-Couz, Serge ne connaît pas, séance photo dans cette entrée originale. Pour terminer, nous allons au hameau d'Aiguenoire (Entre-Deux-Guiers) pour y voir les sources.

Biblio : Chartreuse Souterraine, 1985, CDS Isère.

Compte-rendu de JPG.

**Samedi 30 novembre et dimanche 1^{er} décembre 2019
Chartreuse, Isère**

Samedi 30 novembre 2019

Gouffre ASN, Saint-Pierre-de-Chartreuse.

Participants : Guy Lamure, Éric Rebreyend, Brigitte Aloth.

AG du Clan, on dépose nos affaires au gîte de Saint-Pierre et l'on revient au point de départ. Pour la grimpe sous le soleil, Claude est avec nous. Nous mangeons à l'entrée du trou, Claude va se balader et rejoindra St Pierre à pied, pendant que nous 3 entrons sous terre à 12h20.

Éric est tout de même impressionné de notre progression depuis sa venue. Nous nous mettons à évacuer la caillasse laissée en place la dernière fois avec la caisse car le lieu de stockage est éloigné du front de taille. Au début, Guy ramène les cailloux du fond, les pose vers le virage et les met dans la caisse. Je tire la caisse en la faisant glisser sur mon corps qui sert de planche pour monter le premier ressaut pour ménager mon dos, enfin Éric la tire jusqu'au second ressaut et les monte sur le lieu de rangement. Puis Guy reste au front, me fait passer les cailloux au niveau du virage, je les lance au bas du premier ressaut. Remonte les déposer dans la caisse au-dessus du ressaut et Éric tire. Puis on inverse avec Éric. Mais il est vrai que pour cette séance un 4^{ème} voir un 5^{ème} aurait été top ! Bref la possibilité de rangement du haut étant quasiment saturée, on abandonne la caisse pour faire des petits murets juste avant le 1^{er} virage. 17h passé on stoppe... On va nous attendre pour l'apéro ! Sur le bas imaginez donc un bon boyau descendant assez rectiligne avec au bout un virage à angle droit sur la gauche, 2m50 à 3m de tout droit avant le virage à angle droit à droite et là... à un mètre, sous les pieds on entend tout d'abord bien l'eau couler et on aperçoit un petit ressaut, un peu plus de volume... Mais reste à mettre au gabarit pour passer. Probablement la prochaine fois ! La remontée sera un peu éprouvante pour Éric, dont le bloqueur de pied dysfonctionne et qui ne connaît pas toutes les subtilités de l'ASN pour passer certains passages un peu particuliers. Au retour dans la nuit on voit des chevreuils, dont un couché qui redresse tout juste la tête pour nous regarder mais ne se lève pas. Un peu avant d'arriver au parking, on aperçoit non pas deux yeux briller mais la lumière de Lolo qui n'a pas pu venir ce matin et qui vient à notre rencontre ayant vu la voiture. Au gîte l'ambiance est chaleureuse. Alex a le bras en écharpe suite à une tentative de salto arrière raté au sortir de la boulangerie, mais il garde le sourire. Pourtant après une nuit mitigée et un tour à l'hôpital le verdict tombe : coude cassé... !

Compte-rendu de Brigitte A.

Samedi 30 novembre 2019

Grotte du Guiers-Vif, Saint-Pierre-d'Entremont, Isère et Savoie.

Participants : Laurence Tanguille, Séverine Andriot, Emma et Romane, Alex en zone d'entrée.

Balade d'une bonne heure dans la cavité.

Brigitte et Jean Philippe les rejoignent à l'entrée vers 16h. Annick et Bertrand s'arrêtent eux sous la cascade.

Tout le monde se retrouve au gîte Le Petit Chartreux à Saint-Pierre de Chartreuse en soirée.

Compte-rendu de JPG.

Dimanche 1^{er} décembre 2019

Assemblée générale du Clan des Tritons.

Participants : Guy Lamure, Éric Rebreyend, Brigitte Aloth, Claude Schaan, Laurence Tanguille, Séverine Andriot, Alex Pont, Brigitte Bussière, Jean Philippe Grandcolas, Laurent Senot, Odile P., Olivier V., Annick et Bertrand Houdeau.

Un nouveau conseil d'administration et un nouveau président sont en place pour 2020-2024, mais le rajeunissement n'est pas encore là !

Guy Lamure, président

Brigitte Aloth,

Laurence Tanguille, vice-présidente,

Alex Pont,

Brigitte Bussière, secrétaire,

Jean Philippe Grandcolas,

Odile P.,

Olivier V.,

Bertrand Houdeau, trésorier.

Compte-rendu de l'AG à venir.

Dates à retenir

* **Stages et manifestations des structures FFS de Rhône Alpes**
sur : <http://www.csr-rhonealpes.fr/>

* **4 et 5 avril 2020**, Assises Nationales de l'Environnement
Karstique à Bourg-en-Bresse (Ain).

* **1^{er}, 2 et 3 mai 2020**, Congrès spéléo Auvergne Rhône-Alpes à
Hauteville-Lompnes (Ain).

Les sorties programmées

Calendrier 2020 en cours d'élaboration.

Le coin des stages 2020

En cours.

Les nouveaux adhérents 2020

Néant.

Changement d'adresse – téléphone – méi

Jocelyne de Blasi & Laurent Senot 195 rue Docteur Magnin
01110 Hauteville Lompnes.

Publications

L'éclairage en spéléologie

Jean-François BALACEY, Dominique Ros & autres

Cahier de l'EFS n°18. Novembre 2019



Publication de 108 pages en couleurs à tirage limité (100 exemplaires).
Tarif préférentiel de 15 euros (hors frais de port) pour toute commande avant le 31 décembre 2019. Tarif 2020 = 20 euros.

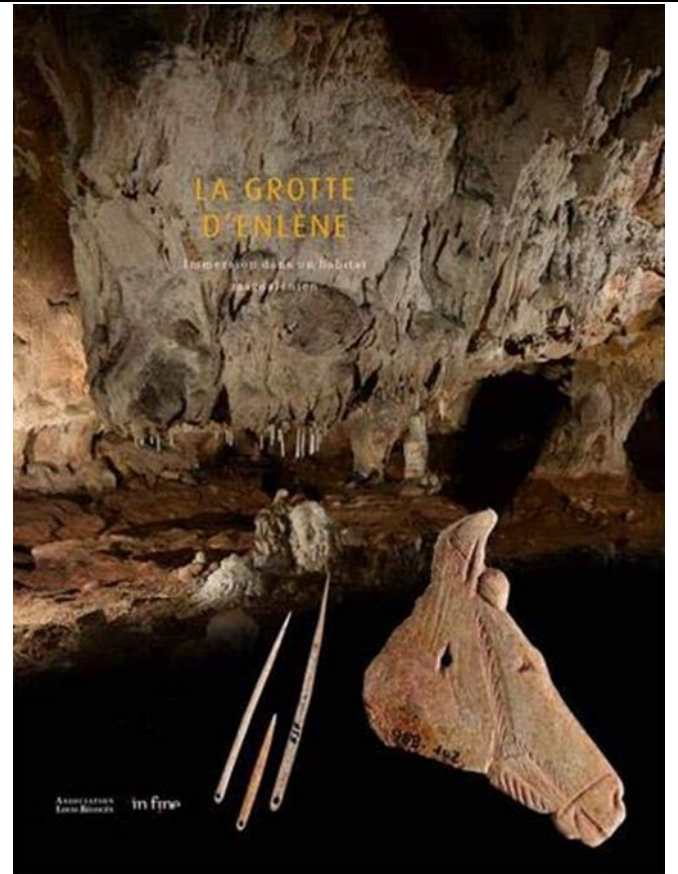
Règlement par chèque en Euros, port inclus, à l'ordre de "E.F.S."
 La commande sera expédiée dès réception du titre de paiement.
 Adresser à : **École Française de Spéléologie, 28 rue Delandine, 69002 Lyon**



Au début des années 1970 un groupe de spéléologues passionnés investit le dernier grand massif karstique européen encore vierge de toute exploration. Au fil des années, les découvertes et les profondeurs atteintes le transformèrent en un Himalaya inversé, terrain de jeu des derniers explorateurs du XXe siècle. Spéléos, héritiers de nos prédécesseurs, marins ou montagnards, nous étions en quête perpétuelle de découvertes de territoires encore vierges pour assouvir l'infatigable curiosité qui nous dévorait. Mais il fallut aussi gérer des imprévus : une formidable crue et l'effondrement du passage, chemin supposé, qui nous aurait conduit à l'un des collecteurs du massif, objectif de nos expéditions. Au-delà des chiffres et des records attendus, ce document est le récit d'une aventure humaine partagée. Extrait : « Si nous avions vécu dans les temps anciens, quand les équipages et leurs navires partaient à la conquête des océans chercher des terres inconnues et leurs richesses, nous aurions été de toutes ces aventures. Officier, géographe, militaire, charpentier, botaniste, novice, déserteur, médecin ou simple matelot toutes ces fonctions répondaient en écho aux nôtres. Sur le continent Antarctique, à la quête du pôle Sud, Ernest Shackleton nous aurait entraînés dans ses épopées, et le passage du nord-ouest n'aurait été qu'une formalité. Mais voilà, d'autres avant nous en avaient réalisé les exploits, quant à la Lune, elle venait d'être conquise et l'exploration de la planète Mars n'était pas encore d'actualité... »

Grotte d'Enlène : la monographie !

Une nouvelle parution sur la grotte d'Enlène, un site préhistorique majeur, où des magdaléniens firent halte il y a 17000 ans, le temps de quelques saisons de chasse...

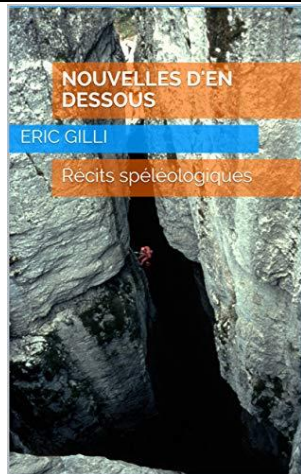


La grotte d'Enlène, Immersion dans un habitat magdalénien.
 Par **Robert Bégouën, Andreas Pastoors et Jean Clottes.**
 450 pages et photographies.
 Prix limité à 55 €.
 Prix de vente : 14 euros.



<http://www.editionsdelaflandronniere.com/2018/07/02/les-mysterieux-souterrains-du-cantal/>
https://greters.fr/wp-content/uploads/2019/01/Presentation_SouterrainsCantal.pdf

MANUEL TECHNIQUE D'ALPINISME AMATEUR SANS GUIDE
 A télécharger gratuitement
<https://alpinismesansguide.blogspot.com/p/le-livre.html>
<https://alpinismesansguide.blogspot.com/>



Eric Gilli est un géologue niçois, professeur à l'université Paris 8. C'est un spécialiste des grottes et des régions calcaires. Il pratique la spéléo depuis 1974. Il a exploré et étudié de nombreuses cavités de par le monde. Dans "Nouvelles d'en dessous", il décrit sa découverte de la spéléologie et présente une série de récits dans plusieurs pays. Il présente une facette peu connue de cette activité d'exploration du monde souterrain. Il nous entraîne à la découverte des crocodiles souterrains de Madagascar, des grottes géantes du Brésil et des salamandres monstrueuses de Chine, Il montre aussi à quoi peuvent servir ces études, de la recherche de nouvelles ressources en eau, sur terre ou sous la mer, jusqu'à l'étude des tremblements de terre ou des tsunamis. Une lecture pour tous pour découvrir le monde d'en dessous.

La Gazette en Vrac...

Site d'informations objectif sur la spéléo : <http://www.info-speleo.com/>

Site du Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes

<http://www.csr-rhonealpes.fr/la-vie-federale/>

Les manifestations internationales sont en ligne sur le site FFS :

<http://ffspeleo.fr/actions-international-48.html>

Le Congrès UIS 2021 n'aura pas lieu à Lyon mais au Bourget du Lac (Savoie), sur le campus universitaire sous l'intitulé "Savoie Mont Blanc".

18th INTERNATIONAL CONGRESS
SPELEOLOGY

SAVOIE
MONT BLANC
FRANCE
2021

publications.ffspeleo.fr

<https://catalogue.cnds.ffspeleo.fr/>

Les sommaires des **Spelunca** sont téléchargeables (pas les premiers numéros), les numéros de plus de 3 ans sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=203>

Idem pour les sommaires de **Karstologia**, seuls les 20 premiers numéros sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=194&page=1>

Idem pour les publications de la com. **Scientifique et Environnement**.

Compte-rendu PSM 2019 - corrections apportées par Alain Bressan.

L'historique du Z 150 est à revoir (voir Eclats de Pierre).

Ce n'est pas le GAS mais le SC Gascogne qui a prolongé le gouffre en 1989. -430 et -435, c'est au Z17 et non au Z150 (-380).

Histoire d'ours !

5 août 2019 - Crazy Guy Cave, Monts du Taurus (Gungdomus, Turquie).

Lors de l'expédition Taurus Express 2019, l'exploration de cette cavité découverte lors de l'expédition 2016 est reprise. Vers 11h, un des membres français de l'expédition descend un puits et tombe nez à nez avec un ours brun adulte. Il l'éblouit et le frappe du poing avant de lâcher l'ensemble de son équipement (perforatrice, cordes, etc.) pour remonter au plus vite sur la corde. Pendant ce temps, l'ours remonte le ressaut en escaladant, mais chute sur la spéléologue. Celui-ci poursuit tout de même son ascension au plus vite et ressort de la cavité avant d'être aidé par le reste de l'équipe pour descendre à pied de la montagne. Conséquences : aucune fracture, de gros hématomes aux deux pieds, une entorse au genou ainsi que des entorses à chaque cheville, et deux points de suture à une plaie à la cuisse.

Extrait de **Lettre d'information du SSF n°47**.

SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

[https://www.speleo-](https://www.speleo-secours.fr/?newsletters_method=newsletter&id=41&mailinglist_id&subscriber_id=254&authkey=c52f1bd66cc19d05628bd8bf27af3ad6)

[secours.fr/?newsletters_method=newsletter&id=41&mailinglist_id&subscriber_id=254&authkey=c52f1bd66cc19d05628bd8bf27af3ad6](https://www.speleo-secours.fr/?newsletters_method=newsletter&id=41&mailinglist_id&subscriber_id=254&authkey=c52f1bd66cc19d05628bd8bf27af3ad6)

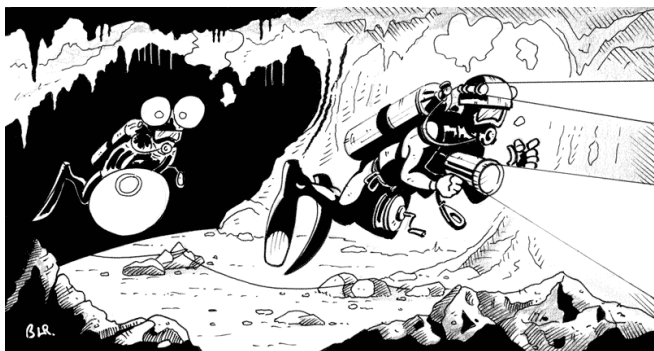


<https://www.resurgence.fr/>

120 Chemin de Pommier 38270 BEAUREPAIRE



Quatre volumes reliés pleine toile, soit les numéros 1 à 90 inclus. Exemplaire unique.



La rubrique des plongeurs, pour ceux qui veulent vraiment toucher le fond.

<http://www.ben-lr.com/decompression-siphonnee.php>

Plongée au Creux Mutin, Ain.

Voici le compte-rendu de la sortie interclubs sur la plongée au Creux Mutin, du 24-25 août dernier, rédigé par Yvan Robin du GUS.

"CREUX MUTIN : plongée du siphon terminal (2ème essai).

GSVulcains : Amandine et Cédric Lacharmoise, Fred Deleuge, Stéphane Lips

SCVilleurbanne : Cécile Perrin.

GUS : Laurent Froquet, André Babolat, Yvan Robin.

Les troupes clairsemées du CDS69 ont rdv à 9h00 ce samedi matin dans la plaine du Bief pour une nouvelle tentative d'exploration vers l'aval dans le réseau trou des Mongols-creux Mutin.

Rappelons qu'en 2018, nos vaillants hommes-grenouilles s'étaient arrêtés par manque d'autonomie par -30 m et après un parcours de 160 m dans le S5...

Nous nous retrouvons donc tout d'abord à 6, pour 8 kits bien remplis et quelques petites sacoches perso... quelques interrogations pointent quant au sous-effectif avant que notre bon président de CDS, accompagné de Cécile, rejoigne finalement la troupe. 8 gugusses pour 8 gros kits, l'équation semble meilleure, les plongeurs (Cédric et Stéphane) porteront donc aussi du lourd, mais ils semblent habitués.

Suite à l'expérience de 2018 et au manque d'effectif, nous décidons aussi que l'équipe portage attendra sous terre le retour des plongeurs pour évacuer le matériel dans la foulée, ce qui évitera de redescendre le lendemain.

On rentre vers les 10h00 sous terre, le courant d'air soufflant est bien marqué. On constate que le bouchon étanche, placé par Dédé cet hiver dans le tube d'entrée, a bien joué son rôle en stoppant les effets de la gélifraction. A refaire systématiquement donc !

S'ensuit une progression tranquille pendant 2h00, histoire de ne pas surchauffer en prévision d'une attente prolongée... Les divers élargissements et équipements sont appréciés une nouvelle fois à cette occasion. Nous constatons que les débits des différents actifs sont plus importants que l'année précédente, résultats des épisodes pluvieux du mois d'août. Les plongeurs s'équipent et s'immergent à 13h00 après un rapide briefing sur les timings (21h00 max). Puis la lueur de leurs phares disparaît rapidement dans la touille du S1...

Côté porteurs, pendant que certains s'installent dans le vieux point chaud du pompage de 1999, les autres démontent les anciens tuyaux PE de la galerie "A l'est rein de nouveau" et les rapatrient jusqu'au bivouac dans un premier temps. Puis de 14 à 15h00, l'attente au chaud dans la tente trois étoiles est appréciée et permet à tout le monde de se réchauffer et de se restaurer autour de soupes, thés et victuailles en tout genre. Mais juste avant que tout le monde ne s'assoupisse dans un confort de chaleur, un rabat-joie notoire propose un jeu aussi intéressant qu'insolite, consistant à remonter les tuyaux jusqu'au départ de l'affluent du Coup de Grisou... Il faut bien reconnaître que sa proposition ne déclenche pas un enthousiasme délirant immédiat au sein de la petite équipe... mais un certain pouvoir de persuasion lui permet finalement de mobiliser la troupe qui échappera ainsi à une torpeur insidieuse ! Une bonne heure de labeur et deux allers-retours, dans l'aval du collecteur, nous permettent de remonter les 4 tronçons de tuyau jusqu'au départ de l'affluent. De retour à la zone de bivouac, des voix se font entendre au niveau du S1. Il est 16h30, Steph et Cédric de retour et nous relatent leur exploration. Les résultats ne sont malheureusement pas à la hauteur des espérances et le S5 n'a pas pu être franchi notamment à cause d'une très

mauvaise visibilité (c'est un euphémisme), qui a empêché Cédric de trouver une sortie au siphon, une trentaine de mètres au-delà du terminus précédent, le point bas de -30 m ayant été franchi. Le temps de reconditionner le matériel et de se restaurer une dernière fois, l'équipe prend le chemin du retour vers les 18h00. L'affluent est rapidement atteint. L'équipe de tête (Dédé Lolo et Steph), certainement insatisfaite de leur petit kit plongée décidera de remonter en plus un des tuyaux jusqu'au siphon de la Pierre à Mide ! Plusieurs pauses ponctueront encore un retour progressif en surface vers les 21h00. TPST : 11h00.

Un repas au gîte de Chosaz clôturera cette exploration CDS69 2019... Quelques idées infusent déjà pour une nouvelle mouture en 2020...

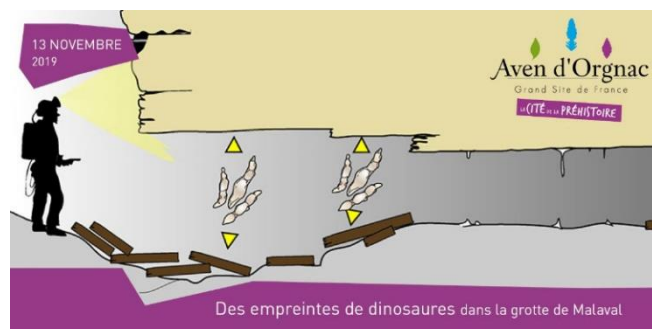
Voici ci-dessous le complément du compte-rendu de l'interclub du Creux Mutin, pour la plongée proprement dite, rédigé par Cédric Lacharmoise des Vulcains :

"Après un rapide équipement au bord du siphon₁, Stéphane et moi nous immergeons rapidement pour passer les premiers siphons. 45 minutes plus tard, on arrive devant le S₅, ou sans tarder, on échange les bouteilles, pour que je parte à l'eau avec les 3 7l, laissant Stéphane avec un bi 4l... Je pars pour 3 heures maximum. Stéphane prépare de quoi me réchauffer à la sortie. Je me mets à l'eau, pour partir dans le S₅. La visibilité n'est vraiment pas très bonne, à peine 50 cm... et ma progression à tendance à ne pas l'améliorer, le siphon étant un aval.

Je progresse rapidement le long du fil, et en 8 minutes, j'arrive au terminus. Je refais rapidement un nœud, bien sécurisé et quand je relève la tête, la touille m'a rattrapé, et je ne vois plus qu'à quelques centimètres... j'ai même du mal à lire les manomètres ou mon ordinateur... ça va être coton pour la suite, car je n'ai pas bien vu par où cela continuait en arrivant. Je m'avance en tâtonnant, le long de la paroi, mais je me retrouve rapidement sur mon propre fil : j'ai fait une boucle, un demi-tour sans m'en rendre compte... allez, on rembobine rapidement, et on repart du terminus, en visant un peu plus bas... je trouve un passage étroit, que je n'avais pas senti au premier coup. Je m'engage dans la zone de rétrécissement, et progresse de quelques mètres... Vers la cote 190 m, le profil remonte franchement... et je termine dans une cloche. Je tente à tâtons de me repérer et de trouver un autre passage, mais rien... niveau temps, j'ai l'impression d'être sous l'eau depuis un moment, et je commence à avoir un peu froid. Je repasse sur mon nitrox, pour remonter tranquillement tout en faisant la topo. Je sors le carnet de la combinaison, fais une première visée, en collant le compas sur mon masque... je suis obligé de m'allonger sur le fil pour le voir... je m'aperçois en notant ma visée que le carnet s'est emmêlée dans le fil d'Ariane : les spirales métalliques ont emprisonnées sur plusieurs tour le fil... Je m'arrête, me pose tranquillement et commence à défaire tous ce bazar, je suis bien évidemment à -30m, au plus profond... La visibilité devient franchement nulle. Je repars ensuite pour m'apercevoir que maintenant c'est mon bloc de nitrox qui coince... Je dégage le tout rapidement, je range le carnet dans la combinaison et je suis le fil... dans le mauvais sens ! J'arrive rapidement à mon terminus, repart et remonte tranquillement. Je m'arrête à -3 pour quelques minutes, mais j'ai tellement froid, et je n'arrive pas à lire mon ordinateur. Je ne pense pas avoir fini tous mes pallier, mais pas de beaucoup... Je sors et je retrouve Stéphane... à ma demande, il vérifie l'ordi, 3 minutes de loupé et 57 minutes de plongée... Tant pis pour les paliers, avec le nitrox que j'ai respiré, je pense que cela compense plus qu'assez... et je suis tellement frigorifié que j'estime qu'y retourner serait une erreur...

Stéphane me déséquipe et réchauffe avec une bougie, du thé chaud, de la soupe chaude, le poncho, les buffs Vulcains... je mets un moment à retrouver la forme, mais au bout d'une bonne heure, je suis à nouveau sur pieds, prêt à partir.

Je repasserai les autres siphons sur le même nitrox... On se rééquipe rapidement, on récupère tout le matériel, et on s'engage dans le siphon 4 en direction de la sortie... la progression finit de me réchauffer, et on retrouve rapidement nos camarades devant le S₁."



Historiquement, les premières **empreintes** de dinosaures observées dans la région des **Grands Causses** sont celles de **Saint-Laurent-de-Trèves**. Ces traces avaient d'abord été perçues comme des « fleurs de lys » gravées par la main de l'homme. Ce n'est qu'à partir de la première moitié du XXe siècle qu'elles ont été interprétées comme des **traces de pas d'animaux aujourd'hui disparus**. Néanmoins, jusqu'ici presque toutes les empreintes de **dinosaures** étaient en « surface ».

Très récemment, une équipe de chercheurs composée de spéléologues, de paléontologues et de géologues, a révélé la présence d'empreintes de dinosaures vieilles de **200 millions d'années** dans la célèbre grotte **Malaval**, en Lozère. Cette nouvelle découverte fait de cette cavité un site unique au monde.



<https://naturalpeak.fr/fr/>

Collectionneur de marque-page

<https://passionspeleo.blogspot.com/p/les-marque-pages.html>

spéléo

Magazine

<http://www.speleomag.com/>

Le colloque désobstruction 2019 à Azé, Saône-et-Loire, via

Alain Argant, Christophe Griggo, Michel Philippe, Barnabé Fourgous, Dominique Juif, et al.. Spéléologie et paléontologie : le Programme OURSALP. Exemples du gouffre de la Nisotte (L'Hôpitaldu-Grosbois, Doubs) et du Scialet de la Décroissance (Corrençon-en-Vercors, Isère). Spelunca, Fédération française de spéléologie, 2019, Actes du premier colloque francophone "Histoires de désob", Actes du premier colloque francophone "Histoires de désob" Azé 2019 (38), pp.139-146. fhal-02099356f

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02099356/document>

Chantiers de nains et de géants ! « Catalogue imagé »

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/varia/ClanDesTritons_Catalogue_Image_Desobstruction_Cavites_2019.pdf

La grotte des Petites Dales : un chantier de désobstruction normand de dimension exceptionnelle pour des résultats exceptionnels

https://www.researchgate.net/publication/331810936_La_grotte_des_Petites_Dales_un_chantier_de_desobstruction_normand_de_dimension_exceptionnelle_pour_des_resultats_exceptionnels

Participation du GSAM au 1er colloque francophone sur la désobstruction

<https://speleo-mandeure.fr/spip.php?article885>

Annnonce du colloque désobstruction

http://www.csr-bfc.fr/rc_images/hdesob2019.pdf

Congrès « désobstruction » à Azé - 9 et 10 mars 2019

<http://www.speleo-vosges.fr/dernieres-sorties/189-2019-03-24-13-26-52.html>

Les actes du colloque sont là :

https://spelunca-memoires.ffspeleo.fr/201903_spelunca_memoires_38.pdf

1ER COLLOQUE FRANCOPHONE « HISTOIRES DE DÉSOB' »

<https://blog.crei.ffspeleo.fr/?p=792>

MARS 2019 : PREMIER COLLOQUE FRANCOPHONE HISTOIRES DE DESOB'

<https://www.facebook.com/FFSpeleologie/photos/mars-2019-premier-colloque-francophone-histoires-de-desobdepuis-les-années-50-le/1692900730788261/>

Agenda extérieur du CNEK

<https://www.cnek.org/spip.php?article3>

Désobstruction

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Désobstruction>

2019 - Campagne d'investigations dans la grotte préhistorique de la Grosse Marguerite (Aiguèze, Gard)

https://www.academia.edu/38879111/2019_-_Campagne_dinvestigations_dans_la_grotte_préhistorique_de_la_Grosse_Marguerite_Aiguèze_Gard

Je viens d'apprendre seulement aujourd'hui le décès de **Roger Pénelon** le mois dernier. Il avait 98 ans. Il était le doyen des spéléos de l'isère. C'était le dernier témoin des explorations d'André Bourgin dans les années 1935/1945. Ses grottes de prédilection : Bournillon, Coufin, Gournier,...

C'était aussi un grand poète. Un article sur lui paraîtra dans le prochain Scialet. J'ajoute une photo prise en 2013 à Autrans par Jean-Pierre Méric pour les 40 ans de la découverte du gouffre Berger.

Info Baudouin Lismonde, le 29/11/2019.



Expé Chine du 12 avril au 3 mai 2020

Y participeront Olivier, Charles et Cécile.



Comité Départemental de Spéléologie de l'Ariège

<http://www.cds09.com/>

Bear Story

<http://www.cds09.com/bear-story/>



Photography©Serge-Caillault

Grotte Perret.



Entrée de la grotte de la Folatière.



Photography©Serge-Caillault



VENTE D'AQUARELLES PREHISTOIRE

<http://elebrun.canalblog.com/archives/2019/10/25/37698686.html>

Vous pouvez acquérir des aquarelles originales sur le thème de la Préhistoire :

vénus, art pariétal, paysages, animaux...

Il y en a pour tous les goûts !

Technique : Aquarelles et encres de couleurs

Format : 21 x 29,7 cm

Support : papier aquarelle 200g/m2

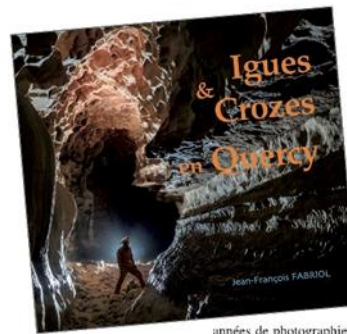
Date : 2019

D'autres modèles en stock.

Pour toute demande d'infos et tarifs :

elbrz4@gmail.com

BULLETIN DE SOUSCRIPTION



Igues & Crozes en Quercy

de Jean-François Fabriol
speleologue photographe.

192 pages - 24,5 cm x 22 cm.

Préface de Michel Lorblanchet

"Il a l'obsession des contre jours". Ainsi débutait un portrait de lui par des journalistes de FR3 en 2010. Il n'a pas changé ! L'appareil photo à la main, cet ancien professeur de mathématiques continue inlassablement de parcourir les grottes et les gouffres du Quercy de ses ancêtres, lorsqu'il n'est pas parti en expédition lointaine.

Aujourd'hui il rassemble dans ce livre dix années de photographies souterraines dans les cavités du Quercy. Aidé par les spéléologues des clubs locaux, il explore les "Igues" et les "Crozes" (c'est-à-dire en patois de chez nous les gouffres et les grottes) de la région en quête de belles images.

Et des belles images, il n'y a que ça !

*Cet ouvrage sera disponible dans les librairies et maisons de la presse du Lot dès le mois de décembre.

Prix préférentiel souscription

25,00 euros

+ 7,20 euros de port

**PARUTION
DECEMBRE 2019**

BON DE COMMANDE à renvoyer avec votre règlement à :
FINANGRAPHIC Editions - La Capelette - 46100 CAPDENAC le Haut

Mr : _____ email : _____

Adresse _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Je commande _____ livre (s) au prix unitaire de 25,00 euros soit la somme de : _____ euros
+ 7,20 euros de frais de port par livre

TOTAL _____ euros (règlement par chèque)

SAS FINANGRAPHIC au capital de 230 380 euros - RCS 34771184 800022



Deux belles du Doubs.



En Versenne, Guy Decreuse.





En Versenne.



Sur le parking du Crotot, Romain, Gérard, Jean Philippe, Serge, Roland, Guy.



Photography © Serge Caillault

Le Crotot.



Salle terminale du Crotot, Romain Venot.



Quelquepart dans le collecteur du Crotot, Romain Venot.



En Versenne, Serge Caillault.



En Versenne, Serge Caillault.



En Versenne, Jean Philippe, Gérard, Denis, Guy, Serge.



(Voyage Odile et Olivier du 18 Septembre au 22 Octobre 2019).

La **Cordillère HUAYHUASH**, décrite comme « l'un des massifs les plus spectaculaires des Andes ! », dixit Glénat, voilà qui avait attiré notre curiosité et nous avait embarqués dans l'organisation d'un trek de 10 jours (sacs de touristes et d'expé compris !).

Odile et moi confirmons qu'il fait bien partie des grands, avec ses nombreux cols de 4500 à 5060m et ses camps de bases souvent au-dessus de 4200 m. Heureusement, le portage assuré par des mules et l'expérience de notre muletier (bon cuisinier par ailleurs) et de son fils, nous ont permis d'en apprécier toute la saveur, sans parler de notre brève acclimatation dans la cordillère Blanche, au départ de Huaraz.(3100 m) : Laguna Paron (4200 m) et Laguna 69 (4600m).



Laguna Carhuacochoa.(4170 m) et le Yerupaja "celui qui se voit en premier" en Quechua, au milieu (6634 m).

Par contre, le froid humide et omniprésent, accentué par un vent régulier et fort (sans doute dû à notre départ en fin de saison de trek), nous a donné l'impression d'un trek plus exigeant que ceux équivalents réalisés au Népal. Mais que dire de ses lacs turquoise, surmontés de pics glaciaires affûtés (dont le Yerupaja, 6634 m, 2ème sommet du Pérou), parsemés parfois de rocaillles jaunes et ocre, nous rappelant la folie aurifère des premiers conquistadors. Que dire également de ces traces de civilisation Incas, comme ce chemin qui assurait à l'époque, une traversée express du pays sur plus de 3000 km ! Civilisation riche culturellement et structurée mais pourtant si fragile, comme toute civilisation le serait, comme ne cesse de nous le dire l'histoire, pour qui n'y prend garde...

Après ce trek, la suite de notre périple, au sud du Pérou, via Cusco, et sa magnifique architecture et l'incontournable Machu Picchu, ne nous a pas démentis.

Puis, cerise sur le gâteau et profitant de notre entraînement en altitude, nous avons pu réaliser l'ascension d'un volcan, le Misti dominant Arequipa et culminant à 5822 m.



Le cratère du Misti.

La montée en 2 jours nécessite pour sa dernière étape, environ 7h d'effort du camp de base (4500 m) au sommet et moins d'une heure au retour, grâce à sa descente « canon » par un couloir en cendres volcaniques, digne des plus voluptueuses pentes de poudreuse.

Enfin, notre séjour se terminera via les îles Ballestas où nous avons observé d'innombrables oiseaux marins, lions de mer, dauphins..., grâce à la présence du courant froid de Humbolt avec à proximité le parc de Paracas, désert collé à l'océan pacifique tumultueux.

Compte-rendu d'Olivier.

Bonus pour spéléo : La Cordillère Huayhuash est calcaire (contrairement à la cordillère Blanche toute proche, plutôt granitique) sans cavité évidente (quelques baumes de gélifraction), si ce n'est une belle exsurgence repérée, mais impénétrable.



Photo de la resurgence et dans la falaise une faille...

Le compte-rendu de l'expédition **Karanzave 2019 au pays de l'arche perdue**, en Arménie, du 5 au 22 septembre 2019, est publié dans **La Gazette des tritons n°96, septembre 2019, pages 27 et 28.**